

Québec, Dimanche 8 Décembre 1946

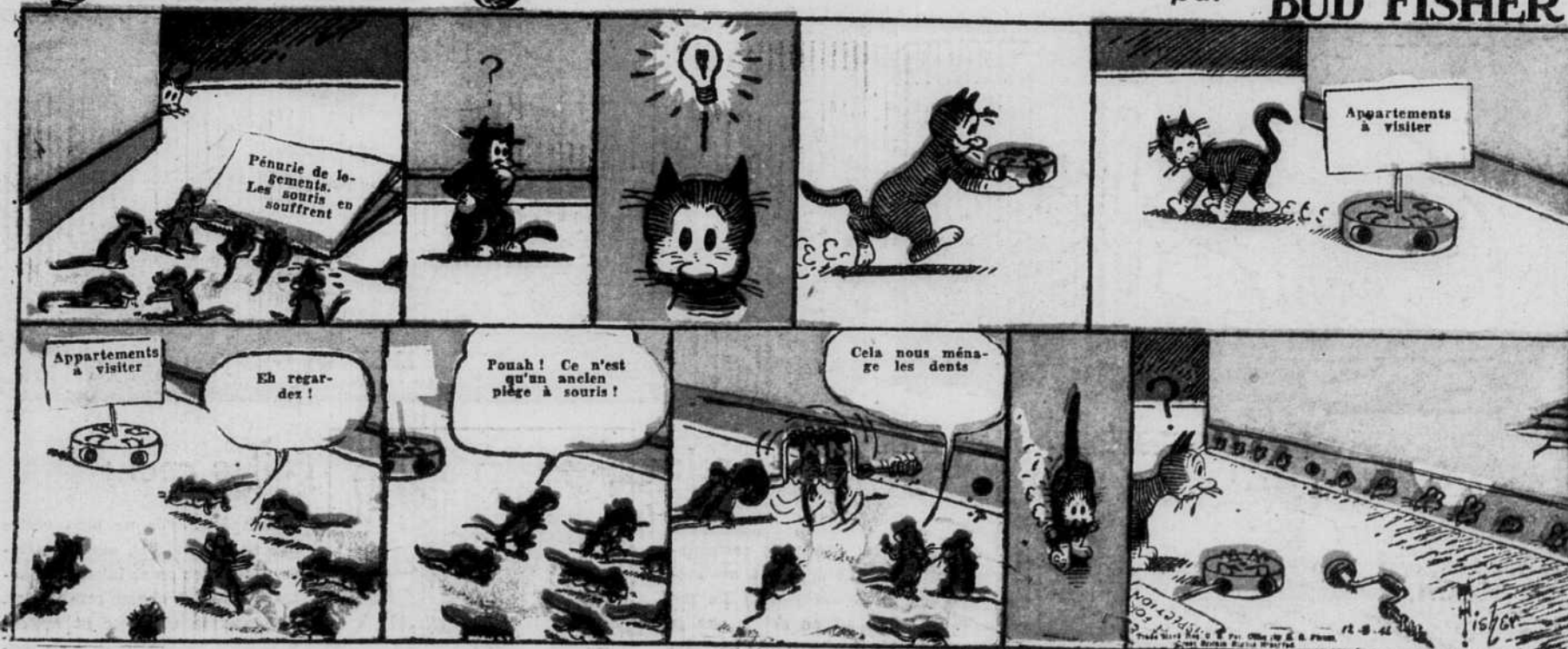


Si seulement il y avait des skis dessous — peut-être que —?



Le chat de Cicéron

par BUD FISHER



Le Capitaine

Roger Bontemps

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Entreprenant de décorer à neuf l'hôtel acheté par le Capt. Roger Bontemps, Gagne-Petit trouve de l'argent volé caché par un bandit assassiné!

C'est donc le butin que cherchait ce type de l'assurance!

Mais nous ne le lui remettrons pas tout de suite Gagne-petit!



C'est bon, j'aurai cet argent avant que tu ne découvres que je ne m'appelle pas Foulée!



Pendant ce temps, le vrai M. Foulée est prisonnier de bandits qui cherchent cet argent.



Que ferons-nous du type de l'assurance?



Je suis capable de le délier, moi!



Ils m'ont assommé et ligoté!



Si vous ne vous hâtez pas, il pourrait arriver quelque chose à votre frère et à nous aussi! Ces hommes sont de bons tireurs!



★
Conseils aux
parents
★



Ne faites pas cela:

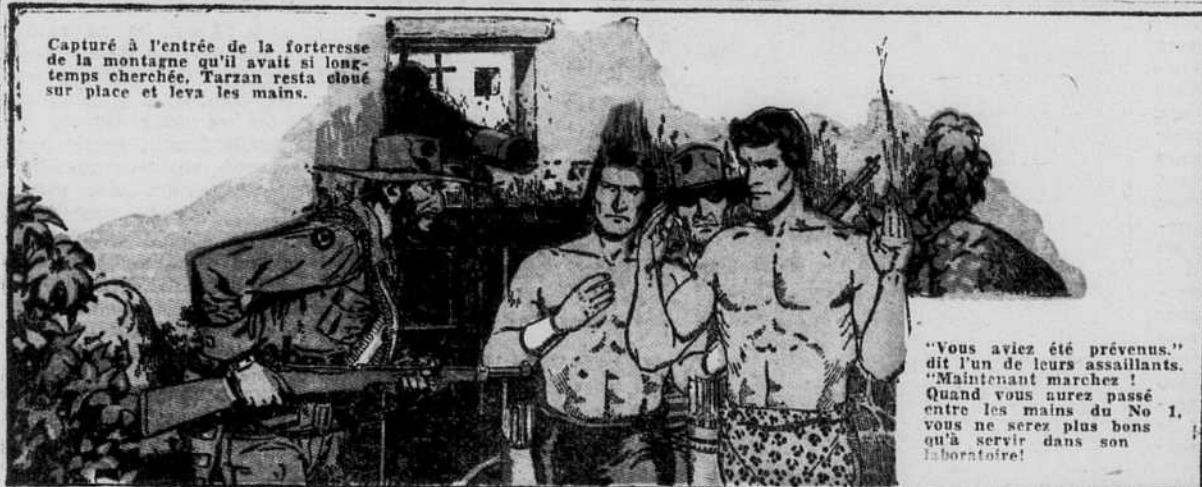
La mère: "J'aurais certainement eu honte de dire à ma mère que je la détestais! Tu me mets tellement en colère que je suis tentée de te gifler en pleine figure! Maintenant assieds-toi et écoute-moi."



Faites ceci:

La mère: "Je ne puis croire que tu me haïsses, mais il arrive parfois qu'on se laisse emporter à dire des choses semblables. Va dans ta chambre et restes-y jusqu'à ce que tu sois en mesure de discuter raisonnablement."

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Conseils aux parents



Ne faites pas cela:

La mère: "Je t'ai répété maintes et maintes fois que tu n'auras jamais d'argent pour acheter ce que tu désires si tu dépenses ta menue monnaie à mesure que tu la reçois"



Faites ceci:

La mère: "Pourquoi ne pas mettre une partie de ton argent dans cette petite boîte et le garder pour t'acheter quelque chose que tu désires? Si tu veux, je mettrai cette boîte dans mon pupitre."



LE COURRIER DE

Le plaidoyer éloquent d'une jeune fille moderne en faveur de ses compatriotes.

Très souvent, ici même, dans cette page, j'ai présenté des plaidoyers que j'ai voulu aussi convaincants que possible pour prouver l'existence de jeunes filles sages et réservées et en mesure de réaliser les meilleurs rêves des hommes honnêtes. Jamais, je pense, un autre problème n'a, autant que celui-là, fait couler d'encre, et sans pour tout cela avoir été tranché d'une façon définitive, irrévocable. Une foule de jeunes filles modernes continuent de douter de leurs contemporains : un grand nombre de jeunes gens manquent de confiance en leurs compagnes vingtième siècle. Tout récemment, un Etudiant a confié mélancoliquement ici, au courrier, ses doutes, son pessimisme, son scepticisme, en face des exigences... présumées des jeunes filles de son époque. J'ai essayé de lui prouver qu'il avait tort. J'ai peur de ne pas l'avoir convaincu puisqu'il est resté silencieux depuis. Quoi qu'il en soit, c'est pour lui que je publie le bijou de lettre que m'a fait parvenir à son adresse une exquise lectrice de vingt-deux ans. Mieux que n'importe quelle thèse, que n'importe quelle argumentation, ces lignes traduisent bien l'état d'âme en même temps que l'idéal magnifique d'un très grand nombre de jeunes filles modernes. J'en félicite sincèrement l'auteur et je lui dis publiquement ici toute mon admiration, tandis que je lui cède la place avec infiniment de plaisir. PASCALE FRANCE

A Gueux d'Etudiant

Ayant quelques minutes à perdre, ce soir d'un maussade dimanche de novembre, j'ai voulu me distraire en dessinant pour vous les idées d'une de ces jeunes filles que vous calomniez peut-être un peu, car elles ne sont pas toutes si futiles, si frivoles, si ambitieuses... Le mythe des "jeunes filles en fleurs", cauchemar et ravissement de Marcel Proust, a vécu pour toujours. Et si vous trouvez quelquefois à la femme d'aujourd'hui un front soucieux, des yeux et un menton volontaires, des lèvres serrées de petite arriviste, c'est que la vie la bouscule, la maltraite, l'ennuie si souvent qu'elle doit crâner devant elle. Elle en perd le goût du sourire, le tendre souci du romanesque, les beaux songes de ses aïeules sentimentales. Mais tout au fond d'elle-même, soigneusement dissimulé derrière une façade désinvolte et fantasque, elle cultive encore le culte de l'oiseau bleu. Secrètement, patiemment, elle attend l'homme sincère et honnête qui deviendra son compagnon de vie.

C'est une dactylo de petite ville qui vous parle, une buraliste perdue dans l'immense troupeau des employées modèles qui, du matin jusqu'au soir, du lundi au mercredi, de janvier à décembre, tapent en cadence sur un docile instrument des lettres impersonnelles et très souvent bêtes à pleurer. A toujours travailler ainsi machinalement, elle s'est créé un univers, un domaine intérieur alimenté de rêve et de lecture, nourri de pensée et d'un brin de psychologie. Ses loisirs, pas très nombreux, vont aux livres, ses plus chers amis, à la musique, source de joie pure et de salutaire détente, à la correspondance, exutoire favorable à la mélancolie et au spleen. Comme la plupart de mes amies, j'ai un petit record sentimental, de quoi suffire à l'expérience indispensable qu'il nous faut pour cataloguer les hommes. Et je vous assure que le bilan est déplorable.

Oh! n'allez pas croire à la rancœur d'une ancienne jeune fille. J'ai vingt-deux ans, toute la vie devant moi, un optimisme inaltérable et une bonne humeur que n'a pas encore réussi à gâter l'ineptie ou la fatuité de certains camarades masculins. Mais vraiment il y a des jours où je m'écrierais volontiers à la suite d'Yvonne Printemps : "Dieu; que c'est bête un homme..."

Oui, c'est bête de penser que toutes les femmes rêvent de bijoux, de fourrures, de luxueuses voitures, de palais enchantés et d'un Casanova qui leur offrirait tout cela en plus d'un amour éternel et d'une fidélité... aléatoire. C'est bête d'imaginer qu'un garçon ordinaire, avec de petites qualités et de petits défauts, n'intéresserait aucune jeune fille ordinaire. C'est tout aussi bête de se figurer que seuls les Apollons au profil grec et à la stature athlétique réussissent à découvrir la femme "unique", la compagne rêvée...

Si vous soupirez après l'éternelle déité, l'Eve moderne qui vous comprendrait, vous aimerait tel que vous êtes, messieurs les hommes, pourquoi ne la cherchez-vous pas? Il y a de par le monde, des filles sages, raisonnables, compréhensives qui ne demandent qu'à connaître des garçons aussi sages et aussi parfaits. Pourquoi faut-il qu'une barrière subsiste entre eux, de par la faute de petites écorvelées et aussi de par la faute de jeunes gens inintelligents, véritables piliers de restaurants ou de tavernes?

Il y a des êtres faits pour s'entendre, se rapprocher et s'aimer et qui ne se rencontreront jamais. D'une part, prévention masculine, attrait du clinquant plutôt que du solide, c'est-à-dire de la femme amusante plutôt que sérieuse; d'autre part, indépendance féminine, habitude de "faire" son propre argent et de le dépenser, et surtout, fatalité des femmes qui naissent plus nombreuses que les hommes!...

Et voilà, malgré tout ce long plaidoyer qui menace de tourner au réquisitoire, je vous avoue rêver moi aussi à l'homme idéal, mais je le pare de qualités tout autres que la beauté plastique, la richesse matérielle ou la prestance donjuanesque. Je voudrais surtout admirer mon mari, ce qui est plus difficile qu'on le croit. Une femme devant un homme admirable oublie tout : sa pauvreté, sa petite taille, ses petits défauts d'homme pour ne voir que son rayonnement intérieur, sa parfaite maîtrise d'être civilisé et le souci évident qu'il a de lui plaire.

Voilà mes idées; si elles ne vous agréent pas, vous gardez le droit de me le dire. F. L. M.

UNE ABONNEE. — Les arbres de Noël, quoiqu'on vous ait dit, demeurent toujours en vogue à l'époque de Noël précisément et ils ne sont pas prêts de disparaître de l'esprit des fêtes. Il arrive, comme on vous a dit, que des gens, surtout ceux qui n'ont pas d'enfants, se contentent de parer leur foyer de cheminée de quelques décorations ou fantaisies de Noël, mais cela n'enlève sûrement pas au sapin de Noël sa supériorité et sa grande popularité à l'époque en question.

UNE NIECE DE LA BEAUCE. — Pour refuser ces invitations, donnez n'importe quelle raison acceptable: que votre santé n'est pas forte et ne vous permet pas de veiller tard ni de passer vos nuits à danser. Si vous êtes bien intime avec l'organisatrice de ces soirées, donnez-lui la vraie raison. Si elle est intelligente, elle ne se froissera pas et admettra que somme toute, on est libre de demeurer chez soi quand la danse ne nous dit rien.



Le chic parfait pour la patineuse élégante et svelte

BONNE FILLE. — Ce n'est jamais une mince affaire pour une jeune fille de dix-sept ans dénouer un veuf dans la trentaine et avec des enfants. Aussi, je ne saurais blâmer vos parents de s'opposer, pour le moment du moins, à votre mariage, quitte à y consentir dans un an ou deux lorsque vous serez suffisamment mûrie pour prendre toutes vos responsabilités. C'est que, voyez-vous, très souvent, les enfants issus du premier mariage de leur père acceptent mal qu'une étrangère prenne auprès de lui la place de celle que très souvent ils pleurent et regrettent encore, et leur antipathie contre la nouvelle venue, qu'ils sont enclins à considérer comme une intruse, est presque toujours la cause de mésentente et de conflit.

NICOLE L'INCONNUE. — Vous n'avez pas à être malheureuse de la remarque indécrite de votre interlocutrice. Votre orthographe est parfaite et votre style, sans être transcendant, n'a rien de lourd ou de surchargé. Dites-vous donc aussi pour vous consoler de la mise en retraite de vos anciens épistoliers qu'ils n'étaient sans doute pas sérieux, ou qu'étant débordés eux-mêmes de correspondances, ils ont dû forcément renoncer à quelques unes. Soyez philosophe : on ne désespère pas de l'avenir parce quelques unes de nos lettres sont restées sans réponse.

D. — J'ai connu un jeune homme qui m'intéressait beaucoup. Je l'ai rencontré assez souvent mais malgré tout, j'ai préféré demeurer indépendante et ne pas lui avouer mon amour. Serait-il sage de lui envoyer des souhaits à l'occasion de Noël? QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R. — Mais que feriez-vous alors de votre indépendance? Croyez-moi, il est beaucoup plus admis d'accepter de temps à autre les gentillesses d'un jeune homme qui nous intéresse que de lui envoyer des souhaits à l'occasion de Noël, car l'étiquette n'autorise pas ce dernier geste.

DISTINGUEE. — Vous me demandez ce que doit faire une jeune fille de seize ans qui tient à se faire respecter des jeunes gens? Et bien elle agit tout au contraire de ce que vous faites: elle n'appelle pas les garçons, elle ne se laisse pas embrasser par eux, ne fut-ce que deux fois par semaine, et elle continue de s'instruire et de se cultiver surtout quand il est prouvé que ses études laissent beaucoup à désirer. Croyez-moi, si vous voulez réussir votre vie, procédez autrement que vous ne faites présentement. Sinon, vous risquez d'avoir avant très longtemps à marcher les ailes basses.

D. — Je viens de lire votre réponse à "célébataire qui n'est pas malheureux" et je crois que vous avez oublié une catégorie de célibataires: celle dans laquelle je me trouve et je veux parler des hommes qui, pour aider leurs parents dans le besoin, ne se marient pas. Un jour, ces parents disparaissent, on est trop vieux pour se lancer dans le mariage et notre seul lot est la vie en chambre où l'on s'ennuie à mort. — ARTHUR

R. — Je n'ai pas eu le temps de retracer la réponse à laquelle vous faites allusion, mais il est certain que votre cas mérite beaucoup de sympathie et d'admiration. Par ailleurs, il est des foules de jeunes filles qui se doivent de vieillir seules pour les mêmes raisons que vous invoquez et, en toute justice, je dois admettre que leur rôle est aussi digne, sinon plus, que le vôtre. Sans compter qu'un célibataire, même aux tempes grises et au crâne dégarni, peut toujours trouver quelque créature pour fonder un foyer un jour ou l'autre si l'envie lui en prend tandis que les possibilités des "vieilles filles" de se caser maritalement sont beaucoup plus minces.

J.S.O.S. — Je ne pense pas que vous ayez à intervenir dans le mariage en question, et je suis plutôt d'avis que c'est encore en se mêlant de ses petites affaires qu'on a plus de chances d'avoir la paix et de vivre heureux. Il est clair que cette femme ne vaut pas cher pour avoir agi comme elle l'a fait pendant l'absence prolongée de son mari et vous auriez tort aujourd'hui qu'elle est libre, de regretter que ce ne soit pas vers vous que son cœur se dirige. Laissez-là à ses anciennes amours que son mariage possible légitimera enfin, et ignorez-la désormais. Et, encore une fois, je vous conseille de n'intervenir en aucune façon dans cette affaire. La charité chrétienne d'abord et l'amour-propre ensuite vous l'imposent.

CECILE. — Malheureusement, mon courrier n'est pas une agence matrimoniale et je ne peux fournir des soupçons, des amoureux, voire des maris à celles-là très nombreuses qui m'en font la demande. Je ne puis que vous conseiller comme à toutes les autres, d'être patiente et philosophe : l'amour surgit parfois au moment où on est à cents lieues de l'espérer.

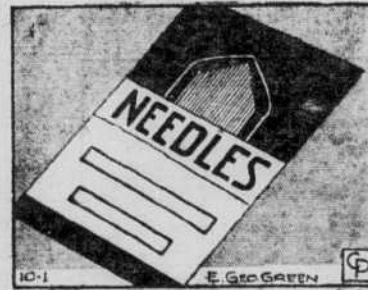
CECILE ET J. — C'est à votre curé que vous devriez rapporter la triste conduite de votre père afin qu'il intervienne et le force à s'amender, au point de vue mœurs tout au moins. La conduite qu'il tient à votre égard et à celui de vos sœurs est tout à fait blâmable, et si vous n'avez pas le courage de le menacer vous-même, recourez, je vous en prie, soit à votre pasteur, soit à un juge de paix. Pour ce qui est d'aller gagner votre vie en dehors, vous ne pourrez le faire sans le consentement des vôtres avant votre majorité. De toute façon, je vous engage à vous soumettre avec patience à leur sévérité, mais vous n'avez pas, ni vous ni vos sœurs, à vous faire complices de la faiblesse paternelle.

INSTITUTRICE DIPLOMÉE. — Vous devinez bien que votre requête qui est tout simplement une demande d'emploi va à l'encontre des règlements de ce courrier et ne peut y trouver place. Tous mes regrets, et si vous me permettez une suggestion, dirigez-la vers la page des petites annonces classifiées de notre journal. Normalement, vous devriez obtenir des bons résultats.

Les idées pratiques



Mettez des légumes cuits comme les pois, les asperges, le brocoli, sur votre salade ou dans une crème de soupe aux légumes.



Gardez vos aiguilles enveloppées dans leur papier noir et non dans un étui d'émeri dans lequel elles pourraient rouiller.

PASCALE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil". Les conditions sont les suivantes :

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol Le "Soleil" Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — J'ai vingt ans, bientôt vingt et un, un jeune homme de bon caractère me courtise présentement et songe à m'épouser dans huit ou neuf mois. Je me demande si je l'aime assez pour cela. S'il part, je m'ennuie, s'il fait l'indépendant cela me peine, et si par contre il est trop bon, cela me lasse. Je voudrais savoir à votre idée si c'est de l'amour ou autre chose? — OU EST MON COEUR

R. — C'est peut-être de l'amour que vous avez au cœur, mais il s'y mêle sûrement de l'égoïsme et cela altère presque toujours les plus beaux sentiments. Il est clair que si vous n'aviez pas encore dans la mémoire le souvenir des jeunes gens auxquels vous vous êtes attachée déjà, votre cœur serait beaucoup plus libre et votre sentiment plus spontané et plus précis. Réfléchissez bien avant de bousculer l'être bon et sincère qui vous aime, car ces êtres-là n'existent pas à la douzaine et vous pourriez un jour, si vous allez lui en préférer un qui vous inspire un sentiment momentanément plus vif, avoir à le regretter dans la suite.

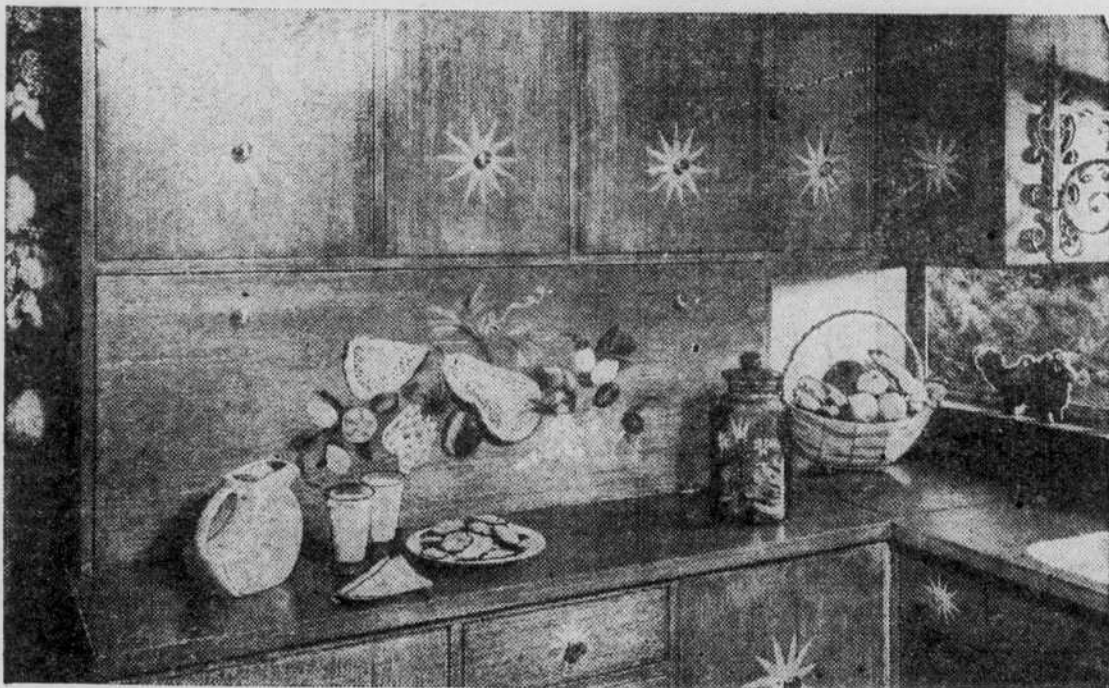
CORNEILLE. — Félicitations pour vos commentaires d'épouse heureuse et meilleurs vœux pour la durée de votre bonheur. Les taches de cigarettes sont assez difficiles à faire partir sur de l'émail blanc. Essayez du Old Dutch ou autre poudre nettoyeuse.

3. — Voici la recette de fèves au lard demandée: 4 tasses de fèves sèches; 8 tasses d'eau froide; 1-2 livre de lard salé; 1 c. à soupe de sel; 4 à 8 c. à soupe de mélasse; 1 tasse d'eau bouillante. Faites tremper les fèves dans l'eau froide, toute la nuit, ensuite jetez l'eau et ajoutez 2 pintes (8 tasses) d'eau froide fraîche, et faites mijoter jusqu'à ce que la peau s'enlève quand on souffle dessus (1-2 à 3 heures). Echaudez le lard salé et avec un couteau aigu coupez-le en carreaux d'un demi-pouce. Mettez les fèves dans un pot de grès avec tous les ingrédients excepté le lard et ajoutez juste assez d'eau pour couvrir. Mettez le lard sur le dessus et couvrez. Faites cuire dans un fourneau lent (300 à 350 degrés) pour 5 à 6 heures. Otez le couvercle pour la dernière heure de cuisson. On peut couvrir de cassonade au lieu de mélasse. Quelques cuillères ajoutent un oignon en faisant bouillir les fèves, et d'autres ajoutent une cuillerée à thé de moutarde en mettant les fèves dans le pot de grès.

FLEUR D'AMOUR. — Comme on ne peut toujours pas détruire la famille de l'homme qu'on a épousé, mieux vaut encore l'endurer avec patience, et quand elle nous est ouvertement hostile, la voir aussi rarement que possible. Faites à vos beaux-parents quelques visites polies au cours de l'année, deux ou trois par exemple, et n'insistez pas pour les avoir plus souvent qu'il ne le faut.

2. — Au temps des fêtes, ce sera à vous et à votre ami à aller rendre visite à son frère plus âgé.

Dans votre cuisine - salle à dîner



Beaucoup de maîtresses de maison, à cause de l'exiguïté de leur appartement, doivent renoncer ces années-ci à avoir une salle à dîner distincte de leur cuisine. C'est pourquoi on leur suggère de choisir des dessins jolis pour le bois des tiroirs et des armoires qui camoufleront ustensiles et victuailles.

D. — Est-ce trop jeune pour un garçon, 19 ans, pour aller voir une jeune fille une fois la semaine, le dimanche?

2. — Je dois aller voir une correspondante dans quelque temps, est-ce à moi à lui donner la main et à l'embrasser, et que devrai-je dire? Que devrai-je dire aussi aux autres membres de sa famille qui me seront présentés alors? TI PAUL.

R. — Non, surtout s'il a une bonne position et si l'argent avec lequel il peut la galanter parfois ne provient pas des libéralités paternelles!

2. — Ce sera à elle à vous tendre la main en guise de bienvenue et à vous à lui dire que vous êtes heureux de la connaître enfin. Renoncez pour cette fois... au moins aux démonstrations trop affectueuses et montrez-vous à l'aise avec ses parents en disant à l'un ou à l'autre: Bonjour, comment allez-vous? Je suis heureux de vous connaître, ou toute autre phrase qui vous viendra naturellement aux lèvres.

EMBROUILLEE. — A votre question, doit-on se marier à vingt ans sans amour, je réponds sans hésiter: non. Le mariage est une aventure qui dure trop longtemps pour s'y aventurer avec de minces garanties de bonheur et, dans votre cas, la vie vous est trop facile et trop belle pour vous la compliquer avec un mariage qui ne vous dit rien. Votre heure d'aimer n'a pas encore sonné; ce n'est pas surprenant d'ailleurs, même si à votre âge il en est beaucoup qui se sont déjà lancés tête perdue dans le mariage... ce qui ne veut pas dire qu'elles ne le regrettent pas amèrement parfois.

FANTASIA. — Toutes les interventions en chirurgie plastique sont dispendieuses et l'opération à laquelle vous songez dépassera sûrement le cent dollars. Pour ce qui est de la longueur de cette opération et de ses résultats, tout dépend d'imaginer bien, de l'âge de la personne et de l'habileté du chirurgien.

2. — A mon sens, une jeune fille manque de loyauté en laissant un jeune homme qu'elle est sûre de ne pas aimer, entretenir des illusions sur son compte. La raison que vous invoquez pour agir ainsi, ne pas le faire souffrir, est assez puérile puisque logiquement, il ne pourra se défendre d'être malheureux au jour de la rupture, et il le sera d'autant plus que vous lui aurez permis de nourrir plus longtemps de faux espoirs.

ROSE SAGE. — C'est bien dommage que vous deviez porter pour vous marier un manteau vieux déjà de trois années. Il me semble que dans votre entourage, ou plutôt que votre fiancé devrait voir à ce que vous renouveliez un peu votre garde-robe pour votre mariage. Les manchettes de renard argenté ne sont plus beaucoup en vogue ni les chapeaux garnis de cette fourrure. Vous seriez aussi chic avec un petit feutre de la même nuance que votre robe et celle-ci pourrait être verte ou grise, ou bleu français; avec un manteau noir, ce sera joli. Votre futur pourra porter des gants de chevreau ou de peau de cochon (pigskin).

2. — Je n'ai pu vous répondre plus tôt car vous vouliez votre réponse un samedi.

D. — Depuis neuf mois je sors avec un jeune homme de 22 ans. Depuis, j'en ai rencontré un autre, gentil lui aussi et qui ne prend pas une goutte de boisson alors que le premier en prend de temps en temps. Vous dire, chère madame, combien je déteste la boisson enivrante est impossible! Que me conseillez-vous? Et que pensez-vous des parents qui s'opposent au mariage de leurs filles de 18 ou 19 ans, surtout quand c'est avec des "partis" à l'aise? MANOLITA.

R. — Votre problème n'est pas tellement compliqué: vous n'aimez pas, ce pourquoi je ne saurais vous blâmer, les gens qui affectionnent Bacchus? Il vous reste à choisir de vos deux candidats celui dont les habitudes de vie correspondent le mieux à vos goûts. Pour ce qui est de l'opposition des parents au mariage de leurs filles, il faudrait pour que je puisse me prononcer, connaître les deux côtés de la médaille car ce n'est pas tout pour un jeune homme d'être à l'aise et même riche pour faire un mari parfait. Bien d'autres qualités sont nécessaires à part le livre de banque bien garni, et cela très souvent les parents sont mieux placés que leurs enfants pour en juger.

FIANCEE DE JESUS. — Ce n'est pas dans les règlements du courrier de publier des requêtes du genre de la vôtre mais tout de même je demande pour vous à ceux qui pourraient aider financièrement une jeune fille qui doit prendre le saint habit en février prochain de s'adresser par téléphone au numéro 7668.

Les idées pratiques



Pour faire briller vos vitres, mélangez du blanc d'Espagne et de l'alcool pour obtenir une légère pâte; mettez-en une couche sur les vitres et laissez-la sécher, frottez ensuite avec un linge très propre; le résultat sera merveilleux.



Vos vieux chapeaux de feutre peuvent vous être utiles. Si vos écrins ou vos boîtes en porcelaine égratignent les tables, découpez un morceau de feutre et collez-le sous la boîte. Laissez sécher au moins vingt-quatre heures pour prévenir la moisissure.



Si en vous servant d'un peu d'eau, vous ne pouvez nettoyer complètement une tache sur un habit, frottez le cerne avec le dos d'une cuiller en argent. Peut-être ne réussirez-vous pas à tout enlever? Alors, essayez avec un peu de vapeur en approchant le goulot de la bouilloire de la partie tachée.

D. — Pourriez-vous publier pour moi dans votre courrier du samedi le langage des fleurs? SOPHIE

R. — On attribue aux fleurs la signification ou langage que voici: Acacia, amour caché; Amarante, immortalité; Ambrosée, amour rendu; Anémone, attente; Aster de Chine, j'y penserai; Aubépine, espoir; Blue, délicatesse; Bouton d'or, richesse; Bruyère, solitude; Camélia, pitié; Clochette, coquetterie; Dahlia, toujours à toi; Fleur d'orange, mariage; Fleur de pommier, préférence; Vigne vierge, amour fraternel; Tulipe, déclaration d'amour; Fougère, discrétion; Gladiolus, en garde; Jacinthe, jalousie; Lierre, amitié; Lilas, premier amour; Lis, pureté; Marguerite blanche, innocence; Myosotis, amour sincère; Oeillet, affection pure; Oeillet jaune, dédain; Pensée, pensez à moi; Pois de senteur, départ; Pivoine, colère; Reine marguerite, encouragement; Rose, beauté; Trèfle, loyauté.

COEUR EN PEINE. — Il me semble bien que vous laisseriez passer le bonheur à côté de vous sans le saisir si vous refusiez le mariage que vous propose cet ami au cœur bon et généreux et qui est en mesure de vous faire vivre plus que confortablement. Vous avouez vous-même que vous n'êtes pas très sûre de votre santé et que vous pourriez bien ne pas pouvoir vous tirer tous les jours d'affaire toute seule dans la vie. Réfléchissez bien et dites-vous que l'amour-passion ou l'amour coup de foudre n'est pas toujours indispensable, loin de là, au bonheur des époux.

D. — Connaissez-vous un procédé pour faire disparaître les taches dans un miroir?

2. — Pouvez-vous me dire si les couteaux à dessert se mettent encore sur la table avec les fourchettes? CORDON BLEU

R. — Malheureusement, il n'existe pas de procédé domestique pour venir à bout de ces taches. Tout ce que vous avez à faire, si votre miroir en vaut la peine, c'est de le confier à ceux qui se font une spécialité de retamer les glaces. Quelques uns s'annoncent parfois dans notre journal.

2. — Vous voulez parler sans doute des couteaux à fruits? Non, ces couteaux ne paraissent pas sur la table, sauf évidemment quand des fruits composent le dessert. Quant aux desserts eux-mêmes, ils peuvent être placés sur la table et l'hôte en fait le service elle-même, ou bien encore, ils peuvent être apportés servis de la cuisine.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices, trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278

CORSETIERE
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél.: 6507
Mme J.-E. Carrier

FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
160, Côte d'Abraham, tél.: 2-6429

MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES,
rouleau de piano automatique.
St-Cyr & Frère
70, rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015.

PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

REPARATIONS
REPRISAGE, TISSAGE,
INVISIBLES, REPARATION, etc.
Chez Daisy
91, Côte d'Abraham, tél.: 3-9959.

SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
278, rue Du Roi, tél.: 2-0446.

Annie

la petite orpheline

N'est-ce pas toujours ainsi ! Vous ne trouvez jamais un policier quand vous en avez bien besoin. En d'autre temps, vous en voyez à tous les coins !

La grande route ! L'indépendance ! Personne pour vous commander ! C'est incontestablement la vie ! Oui ! La liberté ! La liberté d'être assommé et volé !

Ce portefeuille contenait des milliers ! Maintenant je suis sans le sou ! Une pauvresse ! Une vagabonde !

N'y pensons plus, à l'exception des bosses que nous avons à la tête nous avons toujours notre santé !

Qu'est-ce que l'argent en somme ? La source de tous les maux... l'argent ne vaut rien !

Oh, bien sûr, vous parlez de l'argent en grande quantité, naturellement ! Cela donne la nausée !

Tant que j'aurai un crayon, Annie, nous mangerons... rien ne peut nous en empêcher...

Peut-être... mais le policier qui vient à bien l'air de vouloir vous en empêcher !

Allons, vous deux ! D'où venez-vous ? Où allez-vous ? Comment vous appelez-vous ? Parlez !

Je viens de me faire voler ! Deux bandits ! Ils avaient un revolver !

Pas de farce -- volée de milliers de dollars, sans doute, vos bijoux et vos martres, hein ?

N'y pense plus, petite ! Elle a beaucoup d'imagination, officier.

Oui, et vous, qu'avez-vous là ? Faites voir !

Oh, cela ? Vous savez, je suis le plus grand caricaturiste du monde ! Il faut que je pratique, vous savez.

Dites donc ! Ce n'est pas mal ! Vous avez fait mieux pour moi que dame Nature ! Vous m'avez fait réellement bel homme !

J'imagine que vous êtes de braves gens, le frère et la sœur, hein ? Dans la malchance... tout va mal partout... venez avec moi...

Où officier ?

Pas où vous pensez... à un wagon-restaurant -- la cuisine n'est pas mauvaise... c'est moi qui paie !

Vous êtes bien bon ! merci beaucoup !

N'en parlons plus, petite ! Ah, ah ! Ce dessin est excellent, vous verrez quand il sera encadré !

Vous aviez raison, Tic-Toc !

La puissance de la plume Annie ! passe le pain !

Mme Truffée

As-tu laissé ton nouvel ami t'embrasser ?

Non ! Quand il me l'a demandé, j'ai dit "non" !

C'est pour cela que tes amis ne reviennent pas ! Les hommes n'aiment pas les femmes qui disent trop souvent non !

Oh, oh, oh ! Ah, ah, ah ! Tu m'as crue ?... Qui ne sait que c'est une farce !

Hum ! Voulez-vous parier ?





Fiancées à vendre

(Par James Wellard)

Sarajevo, Yougoslavie. — A travers les rues étroites avec leurs échoppes ouvertes à tout venant, là où les marchands coiffés du fez rouge vendent de merveilleux tapis et une vaisselle magnifique, marche lentement une femme voilée. Elle porte allègrement ce long voile qui lui cache toute la figure et sa personnalité. Les vêtements sont européens. Elle porte une blouse et une jupe, un large réticule et se rend au marché.

Près du marché s'élève une mosquée, d'où part un long cri semblable à une plainte. C'est un vieux à la barbe généreuse qui appelle les passants. C'est le muezzin et six fois par jour il appelle le peuple à la prière.

La femme voilée, les marchands, les tapis rouges et la mosquée donnent l'illusion de se trouver en Turquie ou quelque part en Arabie. C'est un territoire musulman. La raison de ce mélange de l'est et de l'ouest en Yougoslavie est que 25 pour cent de la population est musulmane. Dans la partie basse du pays, en Bosnie, en Macédoine et au Monténégro, le pourcentage va même jusqu'à 85. Plus au sud encore, en Albanie, la population est presque 100 pour 100 musulmane.

Le Mohammedanisme est une religion étrange, et la culture est étrange également. Dans les frontières de l'Europe elle-même, il est assez étonnant de trouver des hommes qui portent le fez et des femmes voilées. Au lieu de voir des clochers d'églises chrétiennes, on voit des mosquées. Vous les apercevez encore par tout le sud de la Yougoslavie même si cette contrée est occidentale dans sa topographie et ses mœurs.

Selon l'Histoire, la Yougoslavie comme l'Albanie est devenue musulmane non par goût mais par la force. Au XVI^e siècle, les Turques firent des invasions périodiques dans le sud-est de l'Europe. Ils étaient habiles dans le maniement des armes et leurs méthodes de règlements étaient simples. Ils tuaient les hommes d'âge moyen, déportaient les adolescents dans l'armée turque.

Des centaines de milliers de Yougoslaves sont devenus musulmans par nécessité. Leurs descendants le sont demeurés par habitude parce que le Mohammedanisme est une religion plaisante, pas trop sévère en morale et dans un sens plus facile, surtout là où la société possède une économie agricole primitive.

Cette religion permet la polygamie et le harem est une partie intégrale de la vie musulmane. Posséder trois ou quatre femmes est un avantage défini pour le paysan yougoslave. Dans le sud-est de l'Europe, il est normal qu'un animal soit chargé de tourner la roue du puits. Les fermiers possèdent une machinerie aratoire et c'est là une innovation dans le monde moderne. Ce modernisme est venu lentement dans les montagnes de la Bosnie, de Macédoine et du Monténégro.

Le paysan yougoslave regarde tout



Voici une vue de Belgrade des hauteurs de la ville. On aperçoit les navires voguant sur le Danube. La vignette supérieure fait voir un Musulman portant le turban. Il est du centre de la Yougoslavie.

cela à sa façon. Pour un surplus de grain ou pour un cheval qu'il ne veut pas, il peut se rendre au marché et acheter une femme qui entre dans sa maison avec presque le statut d'une femme mariée, si elle le veut ou comme une concubine. Cette femme, si elle est jeune et forte vaut le prix de cent livres de blé ou d'un vieux cheval. Elle peut faire cuire le pain, la cuisine, tourner la roue du puits et travailler à la moisson. Elle n'a aucun droit personnel. Elle est considérée tout simplement comme un animal. Le mari, selon la loi musulmane, n'a pas à s'occuper de son âme. Les femmes ont une place spéciale pour elles dans le ciel musulman.

Depuis des centaines d'années, sur les marchés du sud de la Yougoslavie, les femmes sont vendues et achetées comme l'on achetait des esclaves avant la guerre civile des Etats-Unis. Ces ventes dans des villages comme Ostruga, Nitka et Dosno sont devenues fameuses. La conception populaire d'un marché de ce genre était une grande place richement colorée et où des femmes très jolies étaient vendues à l'enchère à de riches jeunes hommes en quête d'une épouse.

C'était ni plus ni moins qu'un spectacle de comédie musicale. Les

hommes se rassemblaient sur les places publiques et effectuaient des achats. On continue cette pratique aujourd'hui même si la nouvelle constitution yougoslave défend la polygamie. Mais elle n'a pas banni la religion musulmane. La vente des fiancées se poursuit. Les Musulmans yougoslaves tiennent à la tradition. Ils ont souffert cruellement sous la botte des Allemands et aussi de la part du peuple yougoslave lui-même lors de la guerre civile. Leurs mosquées ont été détruites à l'exception de celles de Bihac, de Mostar et de Sarajevo que même les Allemands ont hésité à détruire.

Les jardins de ces mosquées sont magnifiques. On y voit des fontaines au pied desquelles les croyants vont se laver les pieds avant d'entrer dans la mosquée; on aperçoit les palmes superbes qui se déploient avec une splendeur inoubliable.

Contrairement aux femmes arabes de l'Afrique du Nord, les femmes ne sont pas à moitié voilées, mais ont la figure complètement recouverte d'une mousseline noire de l'extrémité de la tête jusqu'au bas du nez. A travers la Yougoslavie, vous voyez des jeunes et des vieilles femmes qui semblent aveugles et ne rien voir du monde. Aux gares de chemins de fer, là où l'excitement

Les femmes musulmanes portent un voile qui leur recouvre entièrement la figure et non pas à moitié comme cette jeune fille arabe que l'on voit ci-dessus et dont la figure est à moitié voilée. A gauche, on aperçoit la tour d'une mosquée à Sarajevo

rural a généralement lieu, elles s'assoient loin de la foule.

Pour nous, il est étrange que des Européennes en 1946 acceptent ces conditions de vie dont le voile est un symbole. Il est aussi particulièrement étrange que dans un pays communiste, comme la Yougoslavie et l'Albanie, là où toutes les religions sont mal vues, un semblable état de choses règne. L'attitude des hommes est compréhensible. Le Mohammedanisme est la religion d'un homme. Il permet une vie aisée sur cette terre et une riche récompense pour le monde futur. Mais, les femmes musulmanes ne sont pas récompensées pour leur foi ni dans ce monde ni dans l'autre. Du moins, c'est ce que j'ai cru en voyant passer cette femme le long des boutiques. Elle allait acheter la nourriture de la journée. Derrière son voile, elle pouvait à peine apercevoir la beauté du jour, l'expression des figures, la qualité des marchandises dans les magasins.

Une Anglaise me dit au marché de Sarajevo, alors que je remarquais les femmes voilées: "Comme c'est merveilleux de n'avoir pas à vous grimer si vous vous levez en retard! Ou bien si vous ne voulez pas saluer quelqu'un, être capable de voiler votre âme au monde extérieur!"

Page des Jeunes

CROYEZ-LE OU NON

Mark Twain, l'humoriste américain, parle d'un saint homme de Bénarès (Indes) qui avait 109 noms, le dernier contenant 58 lettres. Il signait donc comme ceci: Sri 108 Matparamahansaparivrajakacharyasvambhaskaranandasaraswati.

Siegmund Klein, qui pesait 146 livres, a soulevé au bout de ses deux bras une haltère pesant 233 1/2 livres.

Paul Hubert, de Bordeaux (1863) fut condamné au bagne à vie pour meurtre, et y passa 21 ans avant

que l'on découvre que sa supposée victime n'était autre que lui-même.

Il y a 68 morts à la minute, 97,620 quotidiennement, et 35,740,800 annuellement.

François de Cuvillier fut déclaré mort en 1562 et enterré. Six heures plus tard, sur les ordres de son frère, il fut exhumé et ramené à la vie. Il vécut 70 ans de plus, mourant pour de bon cette fois à 105 ans, à la suite d'un refroidissement contracté alors qu'il avait séréadé sa bien-aimée pendant toute la nuit. Ceci est inscrit sur sa tombe, à Milan.

FANTASIES ARITHMÉTIQUES

Une jeune femme offrit inno-
cemment à son employeur de tra-
vailler pour lui à 1 cent pour le pre-
mier jour, à condition que le pa-
tron double son salaire chaque
jour du mois. Celui-ci accepta,
croyant conclure un bon marché,
et tomba raide mort lorsqu'il ap-
prit que le dernier jour du mois,
il devait payer au jeune homme,
seulement pour cette journée-là, la
somme de \$5,368,709.12, et pour le
mois entier, un total de \$10,737,418.23.

Étudiez avec attention ce tableau:

3 x 37	— 111
6 x 37	— 222
9 x 37	— 333
12 x 37	— 444
15 x 37	— 555
18 x 37	— 666
21 x 37	— 777
24 x 37	— 888
27 x 37	— 999

Remarquez que les chiffres de
gauche progressent par trois, tan-
dis que les totaux s'alignent comme
des triplets.

Et celui-ci:

33 x 3367	— 111111
66 x 3367	— 222222
99 x 3367	— 333333
132 x 3367	— 444444
165 x 3367	— 555555
198 x 3367	— 666666
231 x 3367	— 777777
264 x 3367	— 888888
297 x 3367	— 999999

A gauche, il s'agit de multiples
de 33 qui donnent ces résultats uni-
formes.

COMPLÉTEZ CES COMPARAISONS

- 1 — L'air est aux oiseaux ce que . . . est aux poissons.
 - 2 — La 5e Avenue est à New-York ce que . . . est à Londres.
 - 3 — Chopin est à la musique ce que . . . est à la littérature.
 - 4 — Oncle Sam est aux États-Unis ce que . . . est à la France.
 - 5 — Le thé est aux Chinois ce que . . . est aux Français.
 - 6 — Spencer Wood est pour Québec ce que . . . est pour le Canada.
 - 7 — L'Union Jack est pour l'Angleterre ce que . . . est pour la France.
 - 8 — Le curé est à la paroisse ce que . . . est au diocèse.
 - 9 — Le calife est pour Bagdad ce que . . . est pour Tunis.
 - 10 — Le rajah est pour l'Inde ce que . . . est pour l'Abyssinie.
 - 11 — Le sang est au corps ce que . . . est à l'arbre.
 - 12 — La bonté attire les cœurs comme . . . attire le fer.
 - 13 — Une armée sans chef est comme . . . sans âme.
 - 14 — Ford est en Amérique ce que . . . est en France.
 - 15 — La ciguë fut pour Socrate ce que . . . fut pour Cléopâtre.
 - 16 — Les déserts sont pour l'Arabie ce que . . . pour la Russie.
 - 17 — Le Kremlin est à Moscou ce que . . . est à Washington.
- REPOUSES: L'eau — Bond Street — Lamartine — Marianne — Le vin — Rideau
Hall — Le tricolore — L'évêque — Le bey — Le Négus — La sève
— L'aimant — Un corps — Citroën — L'aspic — Les steppes —
Le Capitole.
- (Tiré de Instructions-nous, par le révé. Frère Jean-Ferdinand, F.M.)

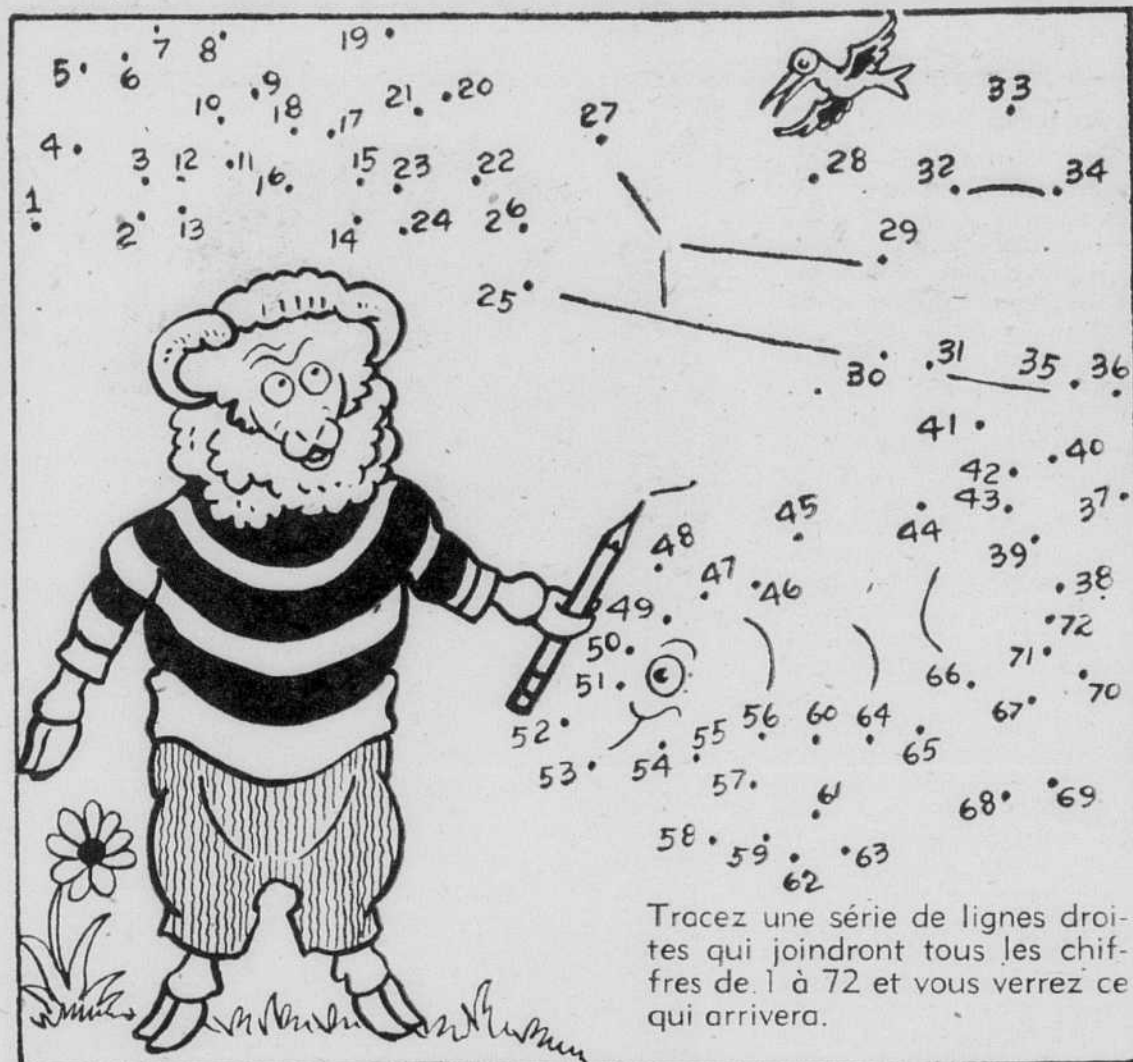
LE POULAIN TÉMÉRAIRE



La vieille femme se mit à rire. "Puisque vous m'avez aidée, je vais vous aider à mon tour", dit-elle en chevroant. Elle descendit du dos de Léo et se mit à fouiller activement parmi les roches et les plantes avoisinantes. Elle trouva bientôt ce qu'elle cherchait et tira l'objet de sa cachette. C'était un énorme parapluie. "Voilà ce qui va



nous permettre de redescendre la montagne". Léo et le major n'en revenaient pas! "Comment un parapluie nous sortira-t-il d'ici? grogna le major. La vieille sourit et montra sa dent unique. "Vous verrez", répondit-elle. Elle monta de nouveau sur la croupe de Léo et demanda au major de s'asseoir derrière elle.



Tracez une série de lignes droites qui joindront tous les chiffres de 1 à 72 et vous verrez ce qui arrivera.

MOTS POUR RIRE

Charles est à faire un problème. C'est une addition qui a la hauteur d'une pyramide. Il hésite, il prend du temps.

— Où en êtes-vous? lui demande la maîtresse.

— J'ai additionné tous les zéros; ce sont les autres chiffres qui m'embêtent.

Le catéchiste explique la parabole de l'enfant prodigue. Il interroge:

— Qui a eu beaucoup de peine quand l'enfant prodigue est revenu au foyer paternel?

— Le veau gras.

Deux amis, l'un marié et l'autre célibataire, étaient allés à une représentation théâtrale dans laquelle jouait un acteur célèbre.

— Vraiment, dit l'homme marié, il est tout simplement merveilleux! regarde avec quelle passion il déclare son amour.

— En effet, dit le célibataire; à propos, tu sais qu'il est marié avec elle depuis une quinzaine d'années.

— J'ignorais ce détail; eh! bien il est encore meilleur acteur que je ne le croyais.

— Elle a l'intelligence imprimée sur son visage.

— Oui, mais ce doit être une erreur d'impression.

— Tenez, voilà un cheval qui a déjà rapporté un million à son propriétaire!

— Et dire que cette pauvre bête sera toujours en sabots et qu'elle finira sur la paille!

— Luc était avare de ses paroles. Il fit un jour à sa servante ces recommandations.

— Jeanne, quand je vous dis: "Je sors", apportez-moi mon chapeau, mon paletot, mes caoutchoucs et ma canne. De même pour le reste.

Quelques jours plus tard, Luc dit à sa servante:

— Jeanne, je suis malade.

Jeanne prend le téléphone et quelques temps après arrivaient le médecin, le prêtre, le notaire et l'entrepreneur de pompes funèbres.

— Si je vous embrasse, appellerez-vous au secours?

— Pas moi, mais vous.

SOLUTIONS

Les pays: Suisse — Brésil — Egypte — Italie — Arabie — France.

Réponses: Délimiter — Rhinocéros. (dé-lit-mi-thé) — riz-nos-c-rosse)

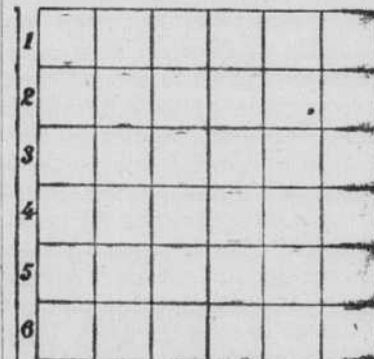
Les deux voleurs se rencontrent. — Où t'es-tu sauvé quand la police est arrivée?

— A l'hôtel de ville. Je me suis assis dans un fauteuil, j'ai placé mes pieds sur le bureau et me suis absorbé dans la lecture d'un journal. On m'a pris pour un fonctionnaire.

CHARADES

Mon premier sert au jeu de hasard.
Mon second sert à dormir.
Mon troisième est une note de musique.
Mon quatrième est un breuvage.
Mon tout est l'action de fixer des limites.

Mon premier est populaire en Chine.
Mon second est un adjectif possessif.
Mon troisième est une lettre de l'alphabet.
Mon quatrième est un cheval sans force.
Mon tout est un mammifère des pays chauds.



Placez dans chaque rangée les pays qui sont associés aux mots suivants: alpinisme — café — Sphinx — volcan — encens — modes.

(Réponses dans cette page)

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

On ne peut reprocher aux jeunes de n'être pas débrouillard. En général, tous s'accordent à dire que la plupart se servent du système D.



plus fréquemment que leurs pères, et c'est normal puisqu'ils débutent dans la vie avec l'ère atomique. Mais il y a toujours eu des petits gars (et des petites filles aussi) à l'esprit inventif, témoin Hanson Gregory, qui habitait la Nouvelle-Angleterre. Dans son temps, on faisait les beignes sans trous, et le centre était souvent à moitié cuit et très indigeste. On en grignotait tout et on jetait le reste. Gregory dit un jour à sa mère: "Si vous faisiez un trou dans le milieu, je ne gaspillerais rien!" Elle prit cette remarque au sérieux et obtint un beigne plus léger et vraiment délicieux. Témoin aussi cette écolière qui lors d'un examen, donna les réponses suivantes: "Un squelette est une personne sans viande et sans peau"; "L'épine dorsale est une grande rangée d'os; la tête est placée sur le dessus et on s'assoit sur l'autre bout"; "Un quadrupède, c'est un animal qui a des pattes à chaque coin". Pas mal, n'est-ce pas?

Et sur ces propos décousus, je vous quitte en disant: "A mercredi".

L'ONCLE NIC

D. — Où iront les personnes qui sont dans les limbes, après la fin du monde? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Je l'ignore et je ne crois pas que la théologie soit très précise sur ce sujet. Il est permis de supposer cependant qu'elles jouiront d'un bonheur éternel, dans l'antichambre du ciel. Si quelque savant théologien veut nous en dire davantage, je publierai volontiers ses informations.

2. — Herménégilde, prince barbare; Albert, brillante; Paul-Auguste, petit mais illustre; Eva-Rose, la vie et fleur.

3. — Je te donne 11 ans et je te place en 5e. L'écriture n'est pas mal du tout, propre et régulière.

UNE DONT LES CHEVEUX NE POUSSENT PAS. — Ma chère nièce, je n'ai pas l'intention de m'improviser conseiller en beauté, ce n'est pas du tout mon domaine et je craindrais d'enlever toutes ses clientes à mon amie Pascaline! Mais le traitement à l'huile d'olive chaude étant assez simple, le voici: masser le cuir chevelu avec le bout des doigts enduits d'huile (15 minutes environ); envelopper la tête d'une serviette de bain trempée dans l'eau chaude et bien tordue. Laisser ainsi plusieurs heures. Faire cela de préférence le soir et laver la tête le lendemain en rinçant abondamment. (Deux fois par semaine). Je crois que les tresses nuisent à la pousse des cheveux, mais le brossage leur fait sûrement du bien. Tu manques peut-être de fer dans l'organisme et c'est pourquoi tes cheveux n'allongent pas vite.

2. — Découpe les horoscopes qui t'intéressent quand je les publierai pour d'autres, vu que tu n'as pas mentionné les dates.

MAMOUR. — Carmen, bien-aimée; Huguette, esprit brillant; Colette, victoire; Maurice, qui a le teint brun; Raymond, sage protecteur; Lorenzo, gaieté.

2. — Les sept merveilles du monde, le dictionnaire te l'aurait dit aussi bien que moi, sont: d'après les descriptions des Anciens: 1o le Tombeau de Mausole à Halicarnasse; 2o La pyramide de Chéops; 3o Le Phare d'Alexandrie; 4o Le Colosse de Rhodes; 5o Les jardins suspendus de Semiramis; 6o La Babylone; 7o La statue de Jupiter olympien; 8o L'œuvre de Diane à Ephèse. Ces chefs-d'œuvre de sculpture ou d'architecture existaient à cette époque lointaine, l'admiration des peuples, mais depuis, bien d'autres merveilles les ont dépassées: Versailles, la tour Eiffel, la statue de la Liberté, le canal de Suez et celui de Panama, Boulder Dam, le pont Golden Gate, à San-Francisco, l'abbaye de Mont St-Michel, et des centaines d'autres réalisations prodigieuses, qui ne sont cependant pas encore cataloguées, sans doute parce qu'on n'a que l'embaras du choix.

M. C. M. — Le 16 décembre 1932 était un vendredi.

2. — Pour mon âge, ajoutez quelques années à ton dernier chiffre.

D. — Voudriez-vous me dire l'adresse de Gloria Jean et comment faire pour obtenir une de ses photos? PAUL J.

R. — Gloria Jean, Universal Studios, Universal City, Cal. Écrivez-lui en français ou en anglais, ne serait-ce qu'un mot pour lui dire que tu l'as aimée dans tel film, et inclus un bon de poste de 25 cents, en n'oubliant pas de fournir au long ton nom et ton adresse. Elle a maintenant 19 ans.

D. — Les histoires de King de la Gendarmerie royale et de Flash Gordon sont-elles vraies?

2. — Est-ce que les sœurs cloîtrées ont le droit comme les autres religieuses d'aller voir leurs parents tous les quatre ans? J'aimerais beaucoup cette vocation. NI-NETTE AUX YEUX BLEUS

R. — Non, non, non! Ce sont de pures inventions, ce qui n'empêche pas les histoires d'être bien agréables, n'est-ce pas? 2. — Non, elles n'ont pas ce droit. Mais les parents peuvent aller les voir assez souvent et quand une novice a la véritable vocation, elle se plie assez facilement à cette exigence de la règle. Mais laisse-toi vieillir de deux ans au moins, avant de penser à des projets aussi sérieux. Tu es une enfant; profite encore un peu de l'insouciance de la jeunesse.

3. — A 13 ans, grandeur 5 pl. 1 pouce, poids moyen: 102 livres.

QUI AIME LES CHANSONS DE TOUS GENRES. — C'est à toi de fournir ton nom pour que mes autres neveux et nièces communiquent directement avec toi, après avoir lu ta demande de n'ai pas le temps et l'espace nécessaires pour servir d'intermédiaire entre ceux qui ne veulent pas se nommer. Répète donc ta demande en me fournissant ton nom si tu le veux.

D. — Quelle instruction faut-il pour être vendeuse dans un magasin? travailler dans un bureau?

2. — Quels moyens prendre pour vaincre la timidité? LYDIA

R. — Tout dépend de l'endroit. Dans les grands magasins, on fait passer un examen et l'on exige une bonne connaissance du calcul, de l'orthographe et de l'anglais, c'est-à-dire une instruction générale de 8 ou 9e année environ. Dans les magasins moins importants, il suffit qu'une jeune fille puisse se débrouiller avec les clients et dans la préparation des factures pour être engagée. Les mêmes qualités ne sont pas nécessaires partout: par exemple, une caissière a besoin d'être plus habile en calcul; une simple commis n'a qu'à montrer ce qu'on lui demande et à être polie; une vendeuse dans les robes ou manteaux doit avoir plus d'initiative, de goût, d'habileté pour convaincre et persuader. Pour travailler dans un bureau comme sténodactylo, il faut une 8e année suivie d'un diplôme commercial; pour faire du classement de documents ou autres petites besognes de routine, une 8e année environ, est suffisante mais ne permet aucune promotion.

2. — J'ai déjà parlé de cette fameuse timidité qui rend malheureux tant de jeunes, surtout nos petits Canadiens français qui n'ont pas assez confiance en eux-mêmes. Voici donc quelques conseils supplémentaires: Avant de rencontrer quelqu'un qui te gêne, étends-toi à ton aise sur ton lit ou dans un fauteuil; respire longuement et profondément en ne pensant à rien d'autre; puis au bout de 10 minutes environ, ferme les yeux et pense à cette personne; imagine qu'elle est devant toi et que tu lui parles comme à une amie; invente les réponses qu'elle peut te faire et ce que tu répliqueras à ton tour; pense aussi à tes gestes, à tes attitudes, à la façon dont tu pourrais marcher ou t'asseoir en sa présence; prépare d'avance des phrases qui ont du bon sens et répète-les au besoin. Examine-toi ensuite dans ton miroir et tire le meilleur parti de ta personne: propreté, vêtements, coiffure, etc., pour te sentir à l'aise devant n'importe qui. Lève la tête et souris; essaie de regarder les gens dans les yeux quand tu leur parles, et entre les deux yeux quand ils t'adressent la parole; fais-toi des amies plus hardies que toi et suis leur exemple. Quand tu es en public, ne pense pas à toi-même du tout; ne songe qu'à être gentille pour les autres. Par exemple, si tu salue madame Une Telle à un petit bébé, tu lui demandes des nouvelles de son bébé, tu dis qu'il doit être beau et fin, tu demandes son âge, etc. Tu rencontres une dame qui est malade; tu t'informes de sa santé. Tu en vois une autre qui a une fille au pensionnat; tu parles de ses études, de la date des vacances. Mets tous ces conseils en pratique, et suis ceux que je donnerai aux autres au cours des prochaines semaines. Tu verras que ça ira beaucoup mieux.

3. — A 13 ans, 4 pl. 9 pos, poids moyen: 84 livres.

4. — Denis, indolent; Gertrude, vraie; Alfred, sage conseiller; Thérèse, moissonneuse; Réjane, altière; Simone, obéissante; Vilmon, audacieux; Gaétane, hardie.

D. — Je suis en 6e année et j'ai 12 ans. J'ai tellement peur de doubler mon année lairée mes efforts! Je manque souvent la classe parce que je suis toujours malade. Auriez-vous un moyen à me suggérer pour ne pas trop me retarder?

2. — Que signifient les prénoms Pierrette et Monique. Les aimez-vous et lequel préférez-vous? PIERRETTE ET MONIQUE

R. — C'est très normal d'être en 6e à 12 ans et je t'assure que même si tu étais obligée de doubler une année, pour cause de maladie (et non de paresse), ce ne serait pas une disgrâce, ni une honte. Au contraire, il est beaucoup mieux de passer 2 ans en 6e année (qui est une année très importante, pour l'orthographe, pour l'orthographe et pour tout), que de monter en 7e et d'être faible dans toutes les matières, puis de monter en 8e et d'être encore plus faible. Quand la 6e et la 7e année ne sont pas très solides, tout le reste du cours d'études est branlant. Si tu désires fortement suivre tes compagnes, il n'y aurait qu'une chose à faire: étudier chez toi tous les jours les mêmes leçons que les autres et faire aussi tes devoirs, en demandant à une petite camarade de classe de les apporter à l'école le matin, et d'aller te dire le soir quelles sont les leçons à apprendre et les devoirs à faire. Si ta mère ou une grande sœur peuvent t'aider, ça sera très bien, tu verras.

2. — Tu me plonges dans l'eau bouillante, petite vilaine Pierrette, Monique, deux prénoms charmants... que j'aime "égalemment". Pierrette est plus gai, plus léger, Monique plus doux, plus sérieux.

D. — Est-ce que je peux à l'occasion des fêtes, envoyer une carte de souhaits à un ami que j'aime? Est-ce que cela n'est pas poli? Je l'ai encore à la classe. J'AI BIEN HATE DE SAVOIR

R. — Laisse cet ami faire les premiers pas vers toi. C'est à lui de t'adresser ses souhaits, s'il le désire. Tu pourras ensuite le remercier. Les garçons jugent ordinairement assez mal les étudiantes qui leur font ainsi des avances; ils préfèrent les autres, qui se montrent plus difficiles à atteindre.

D. — Sont-ce les chimistes ou les inventeurs qui s'occupent de la navigation interplanétaire?

2. — Voudriez-vous me donner votre opinion sur ce sujet: les voyages par avion-fusée? Quelles études faut-il faire pour s'occuper de cela?

3. — Quelles sortes d'expérience peut-on faire avec un livre de chimie des plus gros?

4. — Savez-vous quelque chose des moteurs à réaction? Ou me procurer les premières notions sur ce sujet?

5. — Quelqu'un qui fait partir une fusée? J'ai 11 ans et je suis malade. Je n'ai jamais vu l'école. AVION FUSÉE

R. — Ce sont les ingénieurs en aéronautique, assistés de physiciens et d'astronomes, qui étudient cette question, laquelle n'est pas près d'être résolue.

2. — Il en est de même pour les voyages par avion-fusée. Attends que le premier soit mis au point et on verra ensuite ce qu'on peut en penser. Je crois que la chose est possible, mais je suis d'avis qu'on devrait d'abord s'occuper de rendre plus sûrs les voyages en avions ordinaires. Il faut faire des études classiques ou l'équivalent, puis des études de physique ou d'aéronautique dans une université. C'est très long et très coûteux et cela demande un grand talent pour les mathématiques surtout.

3. — On peut en faire des centaines, mais l'embêtant, c'est qu'il faut des appareils et du matériel qui sont parfois difficiles à obtenir pour des amateurs, soit parce qu'ils sont rares, soit parce qu'ils coûtent cher. Il faut aussi une pièce vide en cas d'accidents très possibles, et toutes ces expériences ne sont pas à conseiller à quelqu'un n'ayant pas étudié du tout la chimie. Il peut commettre des erreurs graves et irréparables.

4. — Pauvre enfant, ôte-toi de l'idée les moteurs à réaction (la fusée en est un) et pense à autre chose. Je crois sincèrement que tu aurais la vocation scientifique et que tu aurais sans doute fait un bon élève à la Faculté des Sciences, mais puisque le sort semble en avoir décidé autrement, il serait plus sage de ne pas chercher à comprendre des choses au-dessus de tes capacités pour le moment.

5. — Il y a de nombreuses sortes de fusées et leur explication technique nécessiterait une page du supplément. C'est l'expansion des gaz, brûlant dans la fusée, qui s'échappent par une ouverture à sa base, qui la fait monter dans l'air.

6. — Ce que révèle le style de ta lettre? Hélas, une instruction de 4e année, mais un esprit curieux qui voudrait étendre des sujets nécessitant une quinzaine d'années d'études sérieuses.

D. — Que signifie le mot Lecatum?

2. — Le meilleur remède pour le diabète sucré? J.M.A.L.

R. — En coopération avec un savant professeur de langues de mes amis, j'ai cherché la signification de ce mot, qui ferait une forme (en bas-latin) du verbe lécher (decare). Nous n'avons pas trouvé autre chose, ni en latin, ni en italien, ni en espagnol, encore moins en russe ou en arabe ou en allemand.

2. — Les injections ou piqûres d'insuline sont considérées comme ce qu'il y a de plus efficace, avec un régime excluant les mets sucrés, et la saccharine remplaçant le sucre. Mais un médecin sait ça mieux que moi.

3. — A 15 ans 8 mois, mesurant 5 pl. 4 1/2 pouces, poids moyen: 118 pour un garçon. L'écriture n'est pas vilaine et se comprend bien.

D. — Je vous demande un conseil pour comprendre mes problèmes. J'écoute toutes les explications, mais nous avons une religieuse nouvelle et elle n'explique pas beaucoup. C'est très décourageant pour moi, car je me présente pour mon certificat de 7e année.

2. — J'ai 13 ans. Quel est mon poids normal? Je suis maigre et je prends de bons toniques mais je me couche trop tard. C'est peut-être ça? DE VOTRE NIECE STELLA

R. — Le seul conseil: dire simplement à la religieuse que tu as besoin d'explications supplémentaires et que si elle préfère te les donner après la classe ou le samedi après-midi ou le dimanche (pour ne pas retarder les autres élèves), tu serais heureuse d'en profiter. Il n'y aurait à part ça qu'un moyen: te faire expliquer tes problèmes par un membre de ta famille qui en serait capable, mais tu as sans doute pensé à ça et je suppose qu'il n'y en a pas chez vous qui puisse t'aider.

2. — Tu ne donnes pas ta grandeur, c'est embêtant. Si tu mesures, 5 pieds, poids moyen: 97. Augmente de 5 livres pour chaque pouce supplémentaire; diminue de 4 ou 5 livres pour chaque pouce que tu mesures en moins. Une écolière de ton âge devrait être au lit à 10 heures, au plus tard à 10:30 hrs, pour refaire chaque soir ses forces. Deux heures de sommeil avant minuit valent 4 heures de sommeil après minuit, disent plusieurs médecins. Ne t'en fais pas cependant si tu ne pèses que quelques livres de moins. C'est très fréquent chez une adolescente qui étudie fort. Continue les toniques.

3. — Marie-Stella, étoile de la mer; Hippolyte, amateur de chevaux; Delphine, sage; Auguste, vénérable; Marcel, frap-pant; Valère, en santé, valeureux; Lisette et Liette, adorables; Hector, défenseur; Léonard, comme le lion; Alonzo, espagnol; Antoine, florissant; Valmore, audacieux; Laurielle, couronnée de laurier.

D. — Pourriez-vous me donner l'adresse de quelques revues et journaux du Mexique? Quoi faire pour correspondre avec de jeunes mexicaines?

2. — Quelle est la valeur en argent canadien du peso mexicain? DON JUAN EN HIERBA

R. — "Estampa", revue hebdomadaire, Bucareli 12, Mexico, D.F., Mexique, "Todo", (c.o. J. B. Powers Inc., 220 East, 42nd Street, New-York ou Uruguay 6, Mexico, D.F.). Il y a aussi "Carteles", Habana, Cuba (ce n'est pas au Mexique mais c'est tout comme). Ce sont trois magazines très intéressants. Pour les journaux, tu peux en demander une liste tout simplement au président du cercle Cervantes, M. R. and Onellet, 8, Terrasse Dufferin, Apt. 8, Québec, ou à Departamento de Informacion para Extranjeros, Calle Luis Gonzales Obregon 11, Mexico, D.F., ou à Union Pan-Americana, Washington, D.C. Comme tu vois, tu ne manques pas d'endroits pour te renseigner.

2. — Le cours du peso est changeant comme toutes les autres unités monétaires. Demande donc cette information au bureau-chef d'une des banques de Québec, puisque tu y demeures. Il faut apprendre à ne pas passer par Rome pour aller à New-York, c'est-à-dire à aller directement au but.

D. — Que donnerai-je à papa et maman aux fêtes, (environ 50 cents)?

2. — Ma petite cousine par politesse est voisine de chez nous et ma petite amie demeure en face. Je dis à ma cousine des fois que j'aime ma petite amie, je crois qu'elle est jalouse un peu, elle répète tout à l'envers, etc. Que faire pour la corriger? JULIETTE

R. — Pour 50 cents, on n'a pas grand chose depuis quelques années. Choisis donc entre de menus objets illustrés dans les catalogues: mouchoir, petit tablier, lotion pour la barbe ou lotion parfumée, poudre de talc, tabac, cigarettes, chocolat, cendrier, petite gravure, plateau à bonbons, etc.

2. — Avant de vouloir la corriger, corrige-toi toi-même. Commence par être plus discrète dans tes affections et tu verras que ça ira mieux. Il n'est pas agréable pour ta cousine d'apprendre par ta bouche que tu lui préfères cette fillette d'en face. Fais donc ton possible pour ne plus parler de ton amie devant ta cousine, ni de ta cousine en présence de ton amie, et je serais surpris si les bavardages ne cessaient pas aussitôt.

3. — A 13 ans, mesurant 4 pl. 11 pouces, poids moyen: 93 livres.

4. — En effet, tu écris mal pour ton âge. Tes virgules et tes apostrophes surtout, ressemblent à des vers de terre ou à des points d'interrogation. Ces signes doivent être beaucoup plus petits et ton écriture pourrait être aussi moins grosse et un peu plus étirée.

MIMI L. poste restante, Plessisville, désirerait les mots de: Quand ça fait boum, et La Valse du bonheur.

une communauté religieuse. J'ai toujours eu ces idées-là; c'est une promesse que j'ai faite. Je suis un garçon et je vis dans la prière, le sacrifice. Je veux me préparer une belle place pour l'autre côté. Veuillez me dire si je peux faire cela et comment faire? RENE LE PECHEUR OKA

R. — Il y a actuellement au Canada 97 communautés religieuses d'hommes et je crois que c'est suffisant pour que tu en choisisses une et que tu y réalises tes désirs de perfection. Ta promesse de fonder une communauté a été faite, je crois, sans connaissance suffisante de l'importance d'un tel projet, et tu pourras facilement la faire changer pour une autre plus facile à exécuter, vu qu'il ne s'agit pas d'un vœu solennel. Pour fonder une communauté de nos jours, il faut plus que la piété; il faut une formation religieuse et une instruction très solides, beaucoup d'initiative, du talent comme administrateur, et principalement l'approbation et l'appui des autorités religieuses, en l'occurrence l'archevêché. En me basant sur ta lettre, je dois te dire franchement que tu ne peux satisfaire à aucune de ces exigences.

2. — Je te classe en 4 ou 5e année, pas davantage. Et le voyage à New-York me laisse très sceptique.

CORRESPONDANTS

Ceux et celles qui désirent correspondre avec jeunes Français ou jeunes Françaises n'ont qu'à envoyer leurs noms et adresse à Mlle Renée Philâtre, 45 bis, rue des Charmettes, Villeurbanne, Rhône, France, qui fera insérer leurs demandes dans un journal français.

ANDRÉ HARLAY, Villa Alice, rue T. Migault, Caverny, Seine-et-Oise, France, professeur, demande correspondants canadiens-français pour 130 jeunes gens de 14 à 19 ans, (ses élèves) demande aussi correspondantes pour sa fille de 17 ans (même adresse) et pour son fils de 9 ans (même adresse). Fait aussi appel à tous les philatélistes qui liront ce message.

LOUISE A. NOEL, Ste-Euphémie, Co. Montmagny, désire correspondantes de 13 à 14 ans, pour se distraire; photo si possible.

LOUISE MAHEUX, 75, rue Giroux, Loretteville, désire correspondantes; elle a 12 ans.

THERÈSE BERNARD, Ste-Euphémie, Co. Montmagny, désire correspondantes de 14 ans, pour se distraire. Photo si possible.

MARIE-CLAIRE MIOUSSE, Lapeyrière, Îles de la Madeleine, désire correspondantes de 13 à 16 ans; elle a 14 ans, aime beaucoup la musique.

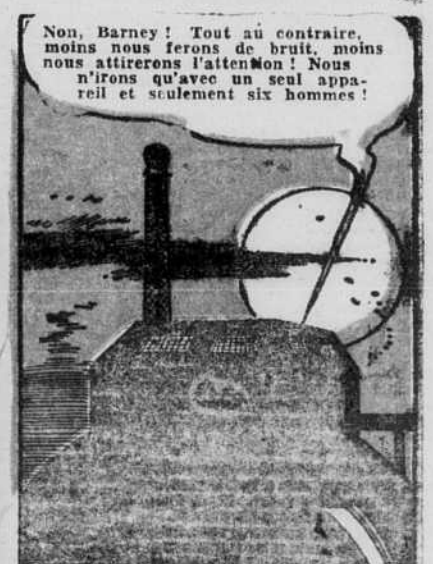
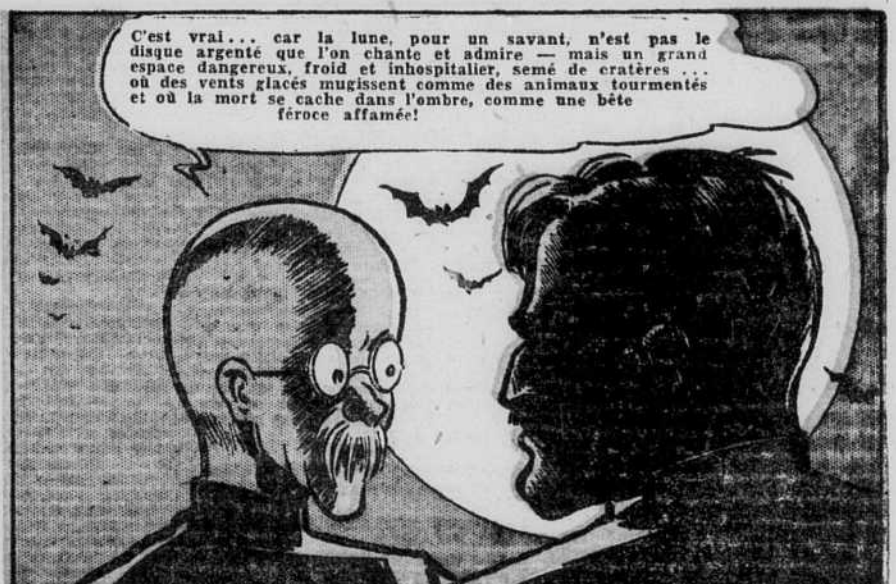


PAT WHITE n'est pas seulement jolie. Elle a obtenu son titre de bachelière en sciences de l'université Columbia, à 19 ans et est maintenant à l'emploi d'une compagnie de cinéma. Cela est bien intéressant, mais le chien n'est pas mal non plus, hein, les amis?

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

DICK CALKINS & RICK YAGER



LA CORRESPONDANCE

FRANÇOISE FORTIN, 419 rue Notre-Dame, Thetford-les Mines, désire correspondants de 24 à 25 ans, assez instruits et distingués. Photo sera appréciée. Réponse à tous.

LISE GUIMONT, 294 St-François, Québec, désire correspondants âgés de 25 à 40 ans, sérieux et distingués. Réponse assurée.

ALMA AUDET, St-Hilarion, Co. Charlevoix, désire correspondants gentils de 19 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

HUGUETTE HERLAY, Rivière-Ouelle Station, demande correspondants distingués de 18 à 20 ans dans le but de se distraire.

CLAIRE MARTEL, 508 St-François, Québec, désire correspondants de 25 à 35 ans. Réponse assurée.

JEAN MARIE LAVERCHERE, Beaumont Co. Beloeil, désire correspondantes de 16 à 18 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

CLEMENT 112, Parent, Abitibi, a-s Xavier Mathieu, demande des correspondantes de 16 à 18 ans. Châtain aux yeux bleus. Réponse à toutes.

TARZAN, 19 ans désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Photo appréciée, la sienne en retour. Adresse: Cal Stock, Ontario, C.4.

GASTON MARQUIS, St-Raymond Paper, Dépt. du bois, St-Raymond, Co. Portneuf, désire correspondantes de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

PAUL AIME, Clova, Abitibi, Dépt. Chouart, Camp David Tremblay, demande des correspondantes de 20 à 21 ans.

PAUL GASTON, Du Transfer Lachasse, Baie Comeau, demande une jeune correspondante de 18 à 20 ans. But sérieux. Réponse assurée.

ARMAND NOEL, Dep. 8, a-s Jos. Aubé, Dolbeau, Lac St-Jean, désire correspondantes de 19 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

ALINE THERIAUT, St-Coeur de Marie, Lac St-Jean, désire correspondants de 18 à 21 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

JOSEPH ROBICHAUD, Dep. 8, a-s Jos. Aubé, Dolbeau, désire correspondantes de 17 à 23 ans, aimant la musique. Photo si possible. Réponse à toutes.

LUCE DES MERS, 30 rue Guenet, Lévis, étudiante, désire correspondants de 18 ans et plus.

L'OISEAU BLEU, 33 rue Lévis, Shaminigan Falls, désire correspondants de 17 à 22 ans, distingués et sérieux, aimant la lecture. Photo si possible, la sienne en retour.

ETUDIANTS Belges, 20 et 23 ans, désirent correspondantes de 18 à 22 ans, aimant le sport. Photo si possible. Adresse: 31, 30e rue, Gros-Pin, Québec.

FRANCIS BOUCHER, Villebois, Abitibi, désire correspondante de 20 à 24 ans, anglaise ou française. But sérieux.

GERARD HARVEY, Villebois, Abitibi, désire correspondante de 16 à 18 ans. But: l'avenir le dira.

DENISE HARVEY, Villebois, Abitibi, désire correspondants assez instruits de 20 à 23 ans. A 19 ans, mesure 5 pi. 2 po., est brune au teint clair. But: faire connaissance.

ANTOINE POULIN, 25 2ème Ave., Limoilou, Québec, employé au parlement, désire correspondantes de 25 à 30 ans.

G. CROTEAU, Taharais, N.-Y., désire correspondantes gentilles de 23 à 28 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

JEAN BERTRAND, Windigo, a-s P. E. Pothier, désire correspondante de 25 à 30 ans. Réponse assurée.

FRANÇOIS TURQUES, C.I.P. Val d'Or, Lac Grenet, O.P. 444, désire correspondante de 18 à 24 ans, instruite et distinguée.

ANDRE TREMBLAY, Duchesnay, Co. Portneuf, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Photo si possible.

DORA BLONDIN, C.P. No 7, Limoilou, Québec, désire correspondants célibataires ou veufs distingués de 35 à 45 ans. Réponse assurée.

J. A. DE MAILLY, Taharais, N. Y., désire correspondantes gentilles et distinguées de 24 à 30 ans. But sérieux. Photo si possible. Réponse assurée.

WILFRID MORIN, G.I.P. Val d'Or, Lac Grenet, C.P., 444, désire correspondante de 16 à 22 ans, instruite et distinguée.

CLEMENT DORVAL, St-Elzéar, Co. Beauce, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Réponse assurée.

CHARLEY ROSS, 17 Ramsay, Dépt. Jumeau, désire correspondantes de 18 à 25 ans. But: l'avenir le dira. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

JEANNE ARDENE, Poste restante, St-Elzéar, Co. Beauce, aimerait correspondre avec gentils garçons de 17 à 22 ans. Toute photo sera assurée d'une réponse; la sienne en retour.

CORINNE DOYON, St-Elzéar, Co. Beauce, demande correspondants de 17 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

JEAN HENRY, Hôtel-Dieu, Gaspé, désire correspondantes de 15 à 17 ans, dans le but de se distraire. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

MEDOR VIBERT, Hôtel-Dieu, Gaspé, aimerait correspondante de 16 à 19 ans dans le but de se distraire.

TINO ROSSI, Camp N7a Forestville, Co. Saguenay, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 21 ans. Réponse à toutes. Photo si possible.

ROSELLA, B.P. 245, Mont-Joli, Co. Matane, aimerait correspondre avec jeunes hommes sérieux de 25 à 32 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

Mme REINE LA BARRE, R.R. No 1, Lac Mégantic, a-s Mme Yvonne Lemay, désire correspondants entre 50 et 60 ans; but sérieux. Photo si possible. Réponse assurée.

DENISE PELLETIER, St-David, Falardeau, Co. Chicoutimi, demande correspondants de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

LOUISE LAMONTAGNE, St-David, Falardeau, Co. Chicoutimi, demande correspondants de 18 à 23 ans. Réponse assurée.

C. P. 256, Matane, désire correspondant célibataire de 32 à 38 ans, sobre, franc, distingué et sérieux. Photo serait appréciée.

RENEE P., Casier 102, Matane, désire correspondant de 19 à 23 ans, sérieux, aimant la musique et la lecture. Photo serait appréciée.

CAROLE, Poste restante, St-Roch, Québec, demande correspondants de 25 à 30 ans, assez grands, distingués. But sérieux. Photo serait très appréciée. Réponse assurée.

DIANE, Poste restante, St-Roch, Québec, demande correspondants de 21 à 24 ans, grands et ayant bonne instruction, résidant de préférence à la campagne. But: l'avenir le dira. Photo serait appréciée. Réponse assurée.

JEANNETTE LAGACE, St-Bruno, Kamouraska, désire correspondants distingués de 18 à 25 ans. Réponse à tous.

LEONTINE MATHIEU, 70 Ste-Famille, Kénogami, désire correspondants de 22 à 26 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

MARCELLE LAGACE, St-Bruno, Kamouraska, désire correspondants sobres et de bonne éducation de 17 à 23 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

CHAT CICERON, Franquelin, Côte-Nord, Cache 30 H. Marquis, désire correspondantes de 19 à 23 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

TAXI NO 13, Franquelin, Côte-Nord, Cache 30 H. Marquis, désire une correspondante gentille, instruite, aimant le sport, de 18 à 22 ans. But: l'avenir le dira. Photo demandée, la sienne en retour. Réponse assurée.

GEORGES GRAVEL, Club Fernando Cloutier, a-s Veillette & Frères, Roberval, désire correspondantes de 20 à 26 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

ROGER TRUDEL, Club Fernando Cloutier, a-s Veillette & Frères, Roberval, désire correspondante de 18 à 22 ans, photo si possible. Réponse assurée.

PAUL LAMOUREUX, club Fernando Cloutier, a-s Veillette & Frères, Roberval, désire correspondante de 17 à 21 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

GERARD HEBERT, Cal Stock, Ontario C. 4, 22 ans, désire correspondre avec une jeune fille de 20 à 25 ans. Photo appréciée, la sienne en retour.

PETITE ANNE DE BOHEME, Newport, Co. Gaspé, serait heureuse de correspondre avec messieurs distingués de 19 à 26 ans. Est instruite, délicate et affectueuse.

Pour tous les temps



JULES HEBERT, Cal Stock, Ontario, C.4, 18 ans, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans, photo appréciée, la sienne en retour.

HENRI BOISJOLI, 20 ans, désire correspondante de 18 à 24 ans. Photo désirée, la sienne en retour. Adresse: Cal Stock, Ontario C.4.

SE 100986 G6, A. LAPLANTE, R 22e Régiment, Citadelle de Québec, désire correspondantes de 18 à 22 ans, grandes de préférence. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse à toutes.

HUGUETTE LEMAY, C.P. 67, Amqui, institutrice, brune aux yeux bruns, désire correspondants sérieux, célibataires ou veufs de 30 à 40 ans. Réponse assurée.

ADELARD AUDET, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes sérieuses de 25 à 35 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

GUY ROY, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 16 à 20 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

PIERRE BERYL, Donnacona Paper, 17 Ramsay, Québec, a-s E. Pouliot, Dépt. Rysley, demande correspondantes.

HUDES GUAY, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes sérieuses de 15 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

CLAUDE BERNARD, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

BOB JOHNSON, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

SERAPHIN POUDRIER, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 18 à 21 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

FLASH GORDON, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

MARGOT ROBERT, C.P. 383, Roberval, répondra avec plaisir aux messieurs de 25 à 30 ans qui désirent correspondre.

JOCELYNE DE LA RICHELIERE, Poste restante, 270 rue St-Jean, Québec, demande correspondants distingués de 29 à 35 ans.

CLEMENT NORMAND, St-Raymond Paper, Dépt. du bois, St-Raymond, Co. Portneuf, désire correspondantes de 16 à 20 ans, dans le but de se distraire. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

JOCELYNE LESCAULT, 128 D'Argenson, Québec, invite tous correspondants instruits et distingués entre 20 et 30 ans; cordial accueil et réponse certaine. Les correspondants de langue anglaise de la ville ou de l'extérieur sont aussi les bienvenus.

REGINE LA GALETTE, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s E. D. Dion, demande correspondants gentils, distingués et instruits, âgés de 22 à 28 ans, demeurant de préférence dans les environs de Québec et de St-Raymond ou dans la place même. Photo sera très appréciée.

C. P. A. Cuisinier, Boite 5, Barraute, Abitibi, a-s Bargolet Mines, désire correspondantes instruites honnêtes et distinguées. Institutrices de préférence, de 18 à 23 ans. But: l'avenir le dira. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

LUCIEN SHINK, Sanmaur, Co. Lavolette, a-s Emile Rivard, demande correspondantes de 18 à 22 ans; est brun aux yeux bruns. But: distraction.

LIONEL GODBOUT, Sanmaur, Co. Lavolette, a-s Emile Rivard, désire correspondantes de 17 à 20 ans; est châtain aux yeux bruns. Réponse assurée.

SIDNEY SIMON, 2772 Valentine Ave, New-York 58, N.Y. désire correspondre avec jeunes filles de 21 à 26 ans, de bonne éducation, sérieuses, des villes de Québec et de Montréal seulement. Devront écrire en anglais. Réponse assurée.

GABRIEL BERNIER, 20 rue St-Paul, Victoriaville, désire correspondantes distinguées. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

CLAIRE GAGNON, Poste restante, Pont-Rouge village, Co. Portneuf, invite correspondants distingués de 28 à 32 ans, à venir causer avec elle. Est châtaine, sympathique, gaie et instruite.

COEUR PEINE, Rivière-à-Pierre, Co. Portneuf, Camp No 1, châtain aux yeux bleus, désire correspondantes de 18 à 22 ans. But sérieux. Photo si possible. Réponse assurée.

MICHELE PICHETTE, 68 Ste-Marguerite, Québec, demande correspondants de plus de 25 ans, sérieux distingués et de bonne instruction. But: distraction.

CHRISTIANE LAVALLEE, St-Raymond, Co. Portneuf, C. P. 136, désire correspondant de 17 à 21 ans. Réponse assurée.

BLONDE, BRUNE et CHATAINE, Poste restante, Neuville, Co. Portneuf, désirent correspondants aviateurs, marins ou militaires de 17 à 21 ans. Réponse assurée à toutes lettres reçues. Photo si possible, la leur en retour.

OVIDE PARENT, Baie Comeau, Co. Saguenay, a-s Pierre Dubé, désire correspondantes de 20 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ANDRE RUSSEL, demande correspondantes de 16 à 20 ans. Adresse: 17 Ramsay, Québec, Dépt. Rysley, a-s Emile Pouliot.

RUTH LORTIE, C. P. 75, St-Romuald, Co. Lévis, désire correspondants de 30 à 40 ans, honnêtes et distingués. Photo si possible. Réponse assurée.

VOTRE CARACTERE PAR L'ECRITURE . . .

Voulez-vous mieux vous connaître pour réussir? Envoyez 10 lignes de votre écriture avec votre nom et adresse en y joignant 0.25 en bon postal à :
ARMAND ST-CYR,
Grapho-Analyse,
41, rue Aiguebelle, Québec

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



Registered U. S. Patent Office

Voilà... les brûlures et les coupures du sergent sont pansées.

Grâce à vous, je me sens assez bien... maintenant!

C'est malheureux que Jade et Félin se soient évadés!



Dans un suprême effort pour cacher leurs crimes, Jade et Félin tentent de tuer King, mais sont déjoués et doivent fuir...

C'est vrai, Pierrot... avec toi je pense que je pourrai les arrêter!



A votre service, Monsieur!

Bon! Aide-moi à monter dans ta voiture, il faut que j'aille fouiller la maison de Jade!

Mais — mais... vous n'êtes pas en état de...



Jade, le gendarme va nous poursuivre!... Je... Je...

Tais-toi et creuse! Cette carte que j'ai copiée du tatouage de Foxlear indique que c'est l'endroit!

Vois... Une galerie secrète!



Pendant ce temps, à la mine

Mia foi! Une pile d'or!

Une fortune! Remplis ces sacs, Félin!

Idiot, quand tu les auras remplis tu auras fini de m'être utile!

C'est le cadavre de Foxlear, l'ex-contre-maitre de la mine, repris de justice, King!

Hum! Jade doit l'avoir tué pour copier la carte tracée sur sa poitrine... si nous nous hâtons nous les trouverons dans la mine!



CONTINUE

HEN





La glace, en s'effondrant, isole Dale et Flash. "Êtes-vous capables de former une chaîne humaine?" crie Flash aux hommes des cavernes étonnés.



Gurk est stupide, mais plein de bonne volonté. Il fait exécuter les ordres de Flash par ses hommes des cavernes. Leurs mains aux doigts durs comme des griffes leur permettent de former une chaîne humaine



Flash soulève Dale: "Tenez bien... et montez au plus vite" Il ne porte aucune attention aux protestations de Dale, "mais comment ferez-vous pour monter?"



Anxieusement, Flash regarde Dale se rendre en sécurité. Puis il prévient: "Tenez bien, mes amis!" Et il saute. Qu'il manque son coup, ou que la chaîne se rompe, la rivière sera sa tombe!



Flash réussit! Soudain, Gurk qui est déjà parti en avant, fait une découverte désagréable. "Une fissure dans la glace... pas moyen de traverser... nous sommes pris au piège!"

La semaine prochaine:
L'ABIME

JEANNE ARDÈNE





a semaine prochaine: La bataille.

DU CHIC POUR TOUTES

Noir toujours



Cette robe de crêpe noir à mouvement drapé sur le côté tire tout son effet dramatique de l'énorme boucle de brocart qui l'orne avec grâce. L'encolure carrée est bien faite pour mettre en lumière le triple rang de perles de l'élégante.



On le retrouve à toute heure et partout.



La femme de carrière ou même la simple buraliste se trouvera bien du deux-pièces de fin lainage noir qui en plus de lui assurer un grand confort aux heures de bureau, est suffisamment habillée pour les dîners et petites réceptions intimes. La jaquette à léger effet de peplum est des plus féminines.

Croyez-le ou non, l'ensemble ci-dessous est fait de banal gabardine noir et tire son chic et son allure mondaine du petit collet d'hermine qui l'orne avec coquetterie. Sous le manteau de fourrure, il sera tout à fait dans la note.



Ci-dessus un modèle ultrachic pour les réceptions d'après-midi où le noir continue de faire fureur. La jupe passablement blousée est marquée d'une ceinture large, tandis que la manche à même est légèrement ouverte.

La Mode qui a décrété, cette saison, des robes plus longues, finira-t-elle par l'emporter définitivement sur l'opposition que lui font les élégantes? C'est du moins l'avis de Eisenberg, de Chicago, qui a dessiné la robe de droite et qui en a accentué l'effet de longueur par deux panneaux fantaisistes qui dépassent de quelques pouces la robe elle-même.

Très simple, très classique, le modèle de gauche, en crêpe noir, est destiné à servir en d'innombrables occasions. Son extrême simplicité lui permet d'être endossé n'importe quand à partir de quatre heures.

Deci, delà avec la Mode

La sobriété est évidemment la note caractéristique de l'élégance nouvelle, bien que la fantaisie ait quelque peu repris ses droits. Pour le tout-aller, de plus en plus, l'horizon se borne au genre sportif qui multiplie ses effets. Des lignes classiques donc, un genre tailleur poussé à l'extrême et qui vise à l'allure juvénile, un genre qui ne date pas et qu'on peut arborer à toute heure et en toute circonstance.

Mais au-dessus de tout cela, plane le souci de ne pas masculiniser la mise, de ne pas tomber dans l'uniformité, de créer de la personnalité et de plaire.

Le noir favorise l'élégance. Il assure la sveltesse, il ne lasse pas et l'on peut, sans danger, le servir à tout propos. La correction, la distinction, l'élégance proprement dite le marquent de leur sceau. Pour l'égayer, il faut peu de chose, car il sourit facilement sous l'éclat d'un collier de perles, ou sous la blancheur d'une collerette de dentelle, d'un col de piqué.

On se fait à l'idée du manteau doublé de fourrure. L'élégance et le confort y trouvent leur compte, l'économie aussi. Déjà les saisons dernières les avaient introduits dans la nouveauté, cette année consacra leur succès.





LA FEMME A SON FOYER



Hommes et femmes sur un même pied

Londres, — (P.C.) — Mademoiselle Ann George, jeune et jolie fille, a déclaré au Congrès de l'Union des Métiers qu'elle était secrétaire privée d'un ministre du cabinet et s'est plainte du traitement de faveur accordé aux hommes qui, pour un travail identique à celui des femmes sont payés au moins 20% de plus qu'elles.

La protestation de Mademoiselle George à l'effet que les femmes ont travaillé trop longtemps à toutes sortes d'emplois dans des conditions injustes, a suscité beaucoup d'intérêt dans les milieux du mouvement travailliste. Mademoiselle George est secrétaire de George Tomlinson, ministre du Travail et d'autres ministres dans le gouvernement travailliste ont probablement des secrétaires qui ont des opinions semblables.

L'école du salaire égal pour le travail égal, compte beaucoup d'ennemis parmi ceux qui prétendent que l'homme moyen doit non seulement subvenir à ses propres besoins, mais aussi à ceux de son épouse et de sa famille, tandis que de nombreuses femmes qui travaillent n'ont pas les mêmes responsabilités. Néanmoins, le Congrès adopta unanimement une résolution déclarant son mécontentement des "pratiques de distinction dont les employeurs usent encore envers leur personnel féminin."

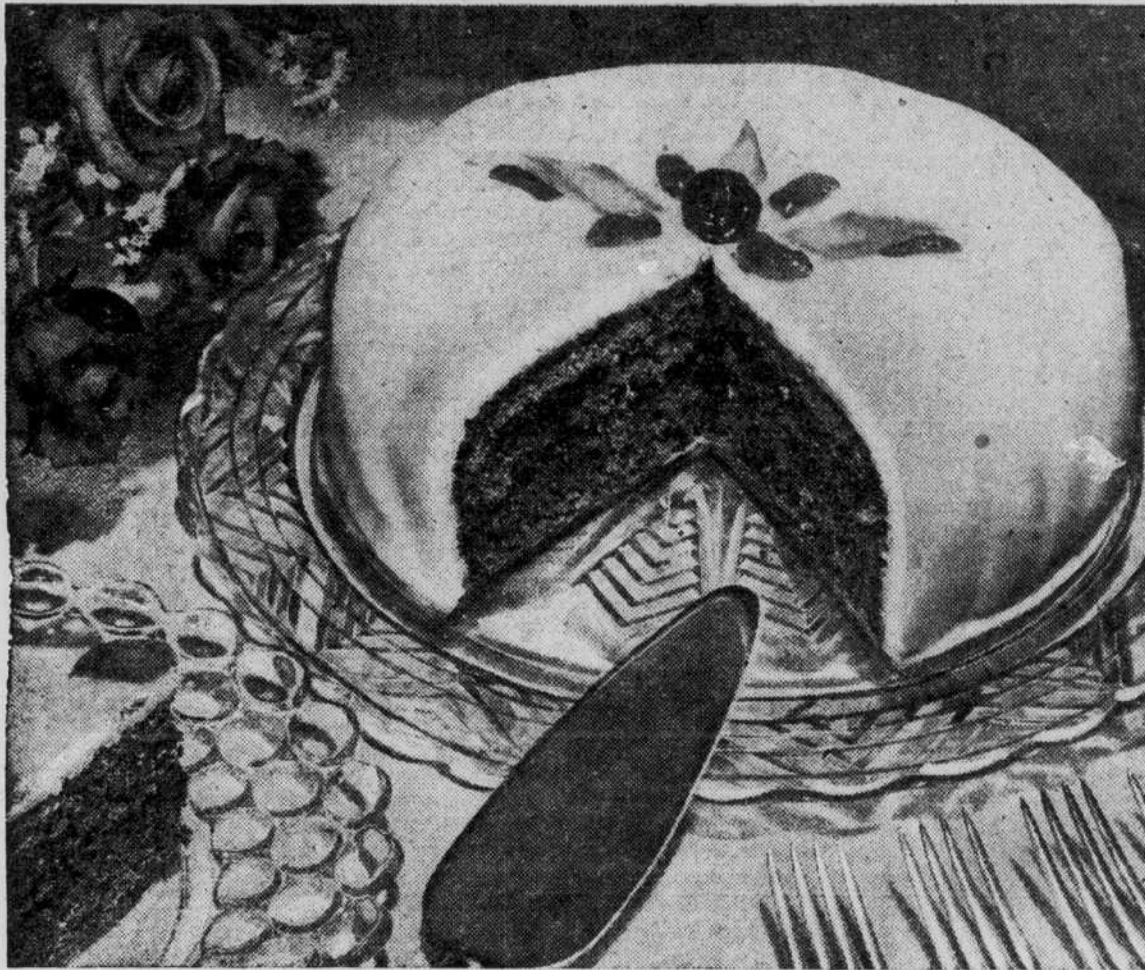
Comme il est un des principaux distributeurs du travail féminin, le gouvernement espère que sa réponse à la demande d'un salaire égal pour les femmes et les hommes qui accomplissent la même besogne sera facilitée par le rapport que doit faire une commission royale sur la question. Cette commission a enfin rédigé et son rapport est attendu sous peu.

Elle a été établie par le gouvernement de coalition de Churchill au lendemain de la défaite, par un seul vote de majorité, d'un amendement à la loi de l'éducation ayant trait au salaire égal pour les professeurs féminins.

Madame Thelma Gazelet-Kerr, alors député conservateur, fut responsable de cette défaite. Plus tard, elle devint sous-secrétaire de l'éducation, mais elle perdit son siège lors des élections générales de 1945.

La commission a été priée de donner son avis au gouvernement sur la question de l'égalité de salaire des hommes et des femmes et sur les conséquences qu'entraînerait son adoption comme politique nationale.

Les gâteaux glacés, éternels favoris



Bien des jeunes ménagères sont souvent en peine pour glacer les gâteaux qui marquent leurs débuts dans l'art culinaire. Voici à leur intention deux recettes très simples qu'elles devraient réussir en un clin d'oeil :

GLACAGE MOUSSEUX : 3-4 tasses de sucre blanc, 1 blanc d'oeuf, 3 c. à soupe d'eau froide, 2 c. à thé de sirop de maïs blanc. Mettez le blanc d'oeuf froid avec le sucre et l'eau dans la partie supérieure d'un bain-marie et battez pendant une minute ou deux sans mettre sur le feu. Posez la casserole contenant les ingrédients dans de l'eau bouillante et battez jusqu'à ce que le glaçage tombe en flocons. Cela prend généralement sept minutes. Laissez refroidir et posez sur le gâteau.

GLACAGE ROYAL : 1 blanc d'oeuf; 1 pincée de crème de tartre; sucre en poudre; essence (vanille, érable ou citron). Battez l'oeuf à la fourchette ou à la batteuse, jusqu'à ce qu'une cuillère à soupe puisse y tenir debout et ensuite, incorporez, en battant le mélange, 2 c. à soupe de sucre en poudre (tamisé). Continuez à ajouter la même quantité de sucre en poudre, tout en battant à intervalles, jusqu'à ce que le glaçage garde la marque du couteau.

Paris reflète déjà Noël

Paris, (AFP) — Déjà le joyeux branle-bas de Noël et du Jour de l'An se dessine. à d'autres étalages parisiens succèdent les allégresse féeriques de fin d'année.

Le vert, le rouge et le blanc sont devenus les armoiries de la grande ville: le vert des sapins, le rouge évoquant les baies de houx, le blanc de la neige. Ici, une boutique est tout entière consacrée à un peuple de personnages, de gnomes, de lutins et d'animaux faits de quatre couleurs et qui dansent, sautent, grimpent, galopent dans un décor immaculé, parmi des cascades d'argent, dans un scintillement d'étoiles électriques.

Ailleurs, c'est un grand magasin, en plein centre, où une équipe de

décorateurs s'affaire autour d'un manège dont la maquette semble être due au crayon spirituel d'un dessinateur humoristique. Plus loin, "tout marche, tout fonctionne" déjà, selon une formule chère aux camelots qui, justement présentaient naguère dans la rue, mille petits jouets ingénieux, animés d'une vie baroque.

Une haie d'enfants assiste déjà à cette espèce de répétition générale, et par-dessus cent petites têtes, on perçoit deux automates qui se battent à coups de plumeau.

Et l'assistance éclate de rire. Est-ce la gaité des enfants qui rejaillit sur les parents? Est-ce que Paris approche de la saison qu'elle a tou-

jours fêtée avec ferveur — sauf pendant les années terribles?

Les feuilles mortes tombent dans les rues, sur les autobus et dans les magasins où renaissent les promesses d'abondance, et qui sont pleins à craquer d'une foule affairée et chargée d'emplètes que la rareté persistante des emballages permet d'identifier aisément. La tête d'un ours en peluche rose émerge de la poche d'un vieux monsieur à l'allure digne, un jeune homme assurément d'âge à savoir compter brandit un boulier, des dames abritent des poupées sous leur parapluie et l'odeur de marrons grillés, qui flotte à tous les carrefours, achève d'évoquer l'atmosphère de ces avant-Noëls d'autrefois.

De beaux yeux font un beau visage

Les yeux sont des bijoux précieux — Souvent un visage tout à fait ordinaire est attrayant parce que les yeux sont tellement pétillants que le reste du visage passe inaperçu. Une paire d'yeux clairs et sains est un tel actif pour la beauté féminine qu'il est surprenant de constater le nombre de femmes et de jeunes filles dont les yeux semblent fatigués, sont encadrés de cernes disgracieux, ou encore dont les yeux sont rouges et enflammés.

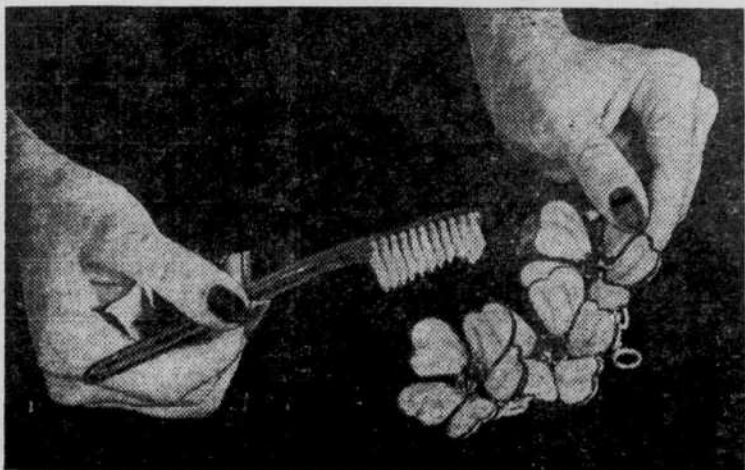
Comment sont vos yeux? — Regardez-vous dans un bon miroir bien éclairé, et constatez l'état de vos yeux — voyez-les comme les autres les voient. Si vous en venez à la conclusion qu'ils ne sont pas attrayants, aussi expressifs qu'ils devraient l'être... vite, mettez-vous à l'oeuvre pour leur donner de l'attrait.

L'ordonnance la plus importante pour assurer la beauté des yeux et aussi pour leur santé, c'est qu'ils doivent être clos et complètement hors d'usage pendant huit à neuf heures sur vingt-quatre. Le manque de sommeil est ce qui nuit le plus à leur beauté.

L'influence des pieds sur les yeux. — Il vous semblera étrange de lire que l'état des pieds joue un grand rôle dans la beauté des yeux. Pourtant, si vous restez debout trop longtemps ou que vous fassiez trop de marche, vous pouvez vous attendre à ce que ces cernes paraissent sous vos yeux, que des pattes d'oie fassent prématurément leur apparition. Si les circonstances vous forcent à vous tenir debout pendant de longues périodes à la fois, ne manquez jamais, le soir venu, de baigner vos pieds dans de l'eau chaude dans laquelle vous ferez dissoudre deux onces de sel d'Epsom. Que l'eau soit aussi chaude que vous pouvez l'endurer. L'effet d'un bain chaud sur les nerfs fatigués est surprenant — il repose, il tonifie — et rend à vos yeux leur éclat naturel.

Le bain quotidien — Il est essentiel de bien baigner ses yeux lors de la toilette quotidienne avec une lotion à l'acide borique. Comment se fait une telle lotion? Rien de plus simple — on fait dissoudre dans une chopine d'eau bouillante, une cuillerée à thé d'acide borique en poudre. On embouteille cette solution et on en dilue une petite quantité dans suffisamment d'eau chaude pour faire du tout un mélange tiède. Surtout n'oubliez pas qu'il ne faut jamais se servir de la même solution pour les deux yeux. Traitez un oeil d'abord, videz la solution puis recommencez avec l'autre oeil.

Pour faire disparaître l'irritation des paupières, qui fait rougir les yeux et leur donne une mauvaise apparence, appliquez sur les paupières à l'aide d'une allumette entourée d'un petit tampon d'ouate, de l'onguent pour les yeux. N'importe quel pharmacien vend de tels onguents qui sont d'ailleurs peu coûteux.



Le soin de vos bijoux

Ainsi que le démontrent bien les illustrations ci-contre, c'est une chose très simple de nettoyer bijoux de plastique ou autres qui ont été salis ou abîmés par l'usage. Par exemple pour nettoyer un bracelet, on se sert d'une vieille brosse à dent qu'on plonge dans un eau savonneuse additionnée d'un peu d'ammoniaque. Si la brosse ne permet pas d'aller dans tous les minuscules interstices, on recourt à un cure-dent qu'on enveloppe d'un peu de coton et le nettoyage se fait merveilleusement. Un cuillerée à soupe d'ammoniaque pour une pinte d'eau est bien suffisante.



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Jane Harker, gracieuse et jolie actrice aux yeux bleus, jouera avec Errol Flynn, Eleanor Parker et Gig Young, dans "Escape Me Never", un film Warner.

NOUVELLES DES STUDIOS

Frank Sinatra chante Old Man River dans son prochain film "Till the Clouds Roll By" où il personnifie le compositeur Jerome Kern.

On tourne à Paris actuellement un film RKO dont Maurice Chevalier et Marcelle Durian seront les vedettes. René Clair dirige.

Roddy MacDowall mesure maintenant 5 pi. 7 pouces et ne peut plus jouer de rôles de garçonnet.

Après cinq ans d'absence, George O'Brien est revenu au cinéma pour jouer les rôles de dur-à-cuire, et nous le verrons dans "My Wild Irish Rose".

Robert Young jouera son premier rôle "western" dans "They Were Thoroughbreds".

Jack Wrather et Bonita Granville s'épouseront après avoir terminé le film Monogram "The Guilty".

James Mason, la vedette de "The Seventh Veil" et autres films britanniques à succès, est arrivé à Hollywood avec cinq chats et un chien, sans compter sa femme, son manager et trois serviteurs. Il a déclaré qu'il était en vacances, mais dans les cercles du cinéma, on dit qu'il demeurera à Hollywood. Sur le même bateau (Queen Elizabeth) étaient Pat O'Brien, Madeleine Carroll, Deborah Kerr (vedette anglaise) et Daisy Daix, étoile française de comédies musicales.

Un vautour entraîné est payé \$100 par jour pour se tenir immobile sur un monceau de ruines, dans le film "Unconquered".

Le prochain rôle d'Ida Lupino, dans "Deep Valley" est un des plus ardues de sa carrière. Elle doit incarner une pauvre fille des montagnes, arriérée et sans éducation.

Dans "The Locket", Laraine Day personnifie une kléptomane. Ses trois partenaires sont Brian Aherne, Gene Raymond et Robert Mitchum.

Martha Scott, Richard Carlson et autres acteurs américains ont été prêtés à l'Angleterre pour jouer dans "So Well Remembered" un film RKO-Rank. John Mills, Patricia Roc et Trevor Howard, acteurs britanniques, complètent la distribution.

DISNEY À L'OEUVRE

Londres — (AFP) — Walt Disney a déclaré récemment qu'il comptait commencer au début de l'an prochain la production d'un nouveau film, "Peter Pan". Plus tard, il créera la fantaisie "Alice au pays des Merveilles", qui a enchanté jeunes et vieux, dans tous les pays du monde.

FILM UNIVERSAL

Un excellent film d'action et d'émotions est "The Killers", qui ne nous permet pas un seul instant de nous asseoir au fond de notre fauteuil. Edmond O'Brien, dans le rôle principal, est épataant, assisté de Burt Lancaster, Sam Levene, Ava Gardner.

RETOUR DE SIMONE

New-York — (AFP) — Le visage rayonnant de plaisir de reprendre contact avec le sol américain, l'actrice Simone Simon a déclaré récemment au représentant de l'AFP, à son arrivée à New-York à bord de l'île de France: "Je n'ai aucune perspective immédiate pour reprendre mes activités cinématographiques". Elle vient de terminer deux films: "Petrus" qu'elle a tourné en France avec Fernandel, et "Temptation Harbour", en Angleterre. "Je viens à New-York pour me reposer; je séjournerai pendant une période indéfinie dans cette ville que j'aime beaucoup, a-t-elle déclaré.



Ronald Reagan se repose des fatigues du studio où il a tourné "Stallion Road" pour la compagnie Warner, en jouant avec sa fille Maureen Elizabeth.

RÉCENTES PRODUCTIONS

THE JOLSON STORY: magnifique biographie d'Al Jolson avec Larry Parks dans le rôle titre, assisté d'Evelyn Keyes. Les chansons ont été exécutées par Jolson lui-même, en dépit de ses 65 ans, et la synchronisation est très bien faite. Un film Columbia. (4 étoiles)

THE DARK MIRROR: drame psychologique concernant deux sœurs jumelles (Olivia de Havilland), dont l'une est paranoïaque et meurtrière. Lew Ayres est le psy-

chiâtre et Thomas Mitchell personifie avec la simplicité du véritable talent, le détective. Film International. (4 étoiles)

THE STRANGE WOMAN: Une Jézabel vivant à Bangor, Maine au dernier siècle, voilà ce que devient Hedy Lamarr dans ce film où le talent de ses partenaires n'est pas non plus à dédaigner: George Sanders, Gene Lockhart, Louis Hayward. Un film pour adultes, produit par Hedy Lamarr elle-même. (3½ étoiles)

THE YEARLING: Fameuse histoire des pionniers de la Floride, avec Gregory Peck, Jane Wyman, le talentueux Claude Jarman. Tirée d'un roman qui a gagné le prix Pulitzer. Film MGM (4 étoiles)

NEVER SAY GOODBYE: Errol Flynn et Eleanor Parker sont partenaires dans ce film d'amour qu'ils animent de leur personnalité. Production Warner.

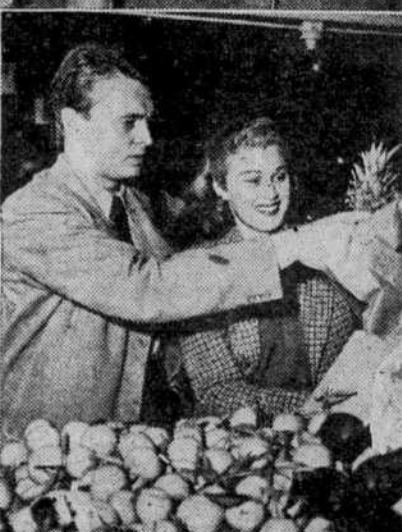
THE BEST YEARS OF OUR LIVES: Dana Andrews et Teresa Wright forment un nouveau couple très intéressant dans ce film de Sam Goldwyn, relayé par RKO, tandis que Fredric March et Myrna Loy en forment un autre. Virginia Mayo, Hoagy Carmichael et une nouvelle actrice, Cathy O'Donnell, font aussi partie de la distribution.

IT'S A WONDERFUL LIFE: James Stewart revient à l'écran pour la première fois depuis son licenciement, avec Donna Reed come partenaire, tandis que Lionel Barrymore, Thomas Mitchell, Henry Travers, Gloria Grahame, Beulah Bondi leur apportent un excellent support. Il s'agit d'une comédie de Frank Capra.

TEMPTATION: Le nouveau Don Juan de l'écran, Charles Korvin, partage avec Merle Oberon, George Brent et Paul Lukas, les honneurs de ce film International sur une femme dont l'amour était un guet-apens menant les hommes à la destruction.

MY DARLING CLEMENTINE: film du Far-West avec Henry Fonda, Linda Darnell et Victor Mature, assistés de Walter Brennan, Tim Holt. Une production 20th Century-Fox, par Darryl Zanuck.

ARCH OF TRIUMPH: Le roman d'Erich Maria Remarque vécu par Ingrid Bergman, Charles Boyer, Louis Calhern et Ruth Warrick, et qui a coûté 3 millions, sera un des favoris de l'année. L'action se passe à Paris. Film Enterprise.



Van Heflin et Elizabeth Scott "passent le temps" entre les scènes de "The Strange Love of Martha Ivers", aux studios Paramount. Esther Fernandez, étoile des films mexicains, fait ses débuts sur l'écran américain dans le film Paramount "Two Years Before the Mast" aux côtés d'Alan Ladd, Brian Donlevy, William Bendix. Le danseur canadien Johnny Coy prépare avec le comédien Eddie Bracken quelques scènes du film "Ladies Man" (Paramount). En bas, à gauche: Patrick Knowles et Geraldine Fitzgerald, qui tous deux débutèrent au théâtre à Dublin, sont réunis dans "O.S.S.", le film Paramount sur l'espionnage américain en temps de guerre. À droite, John Lund ("To Each His Own") et Joan Caulfield ("Blue Skies") se distraient en faisant leur marché tout en visitant Los Angeles pour la première fois.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Joan Fontaine

Voici une des photos les mieux réussies de l'excellente actrice Joan Fontaine qui partagera avec Bing Crosby la vedette du film en couleurs de la Paramount "The Emperor Waltz", dont l'action se passe en 1906 à Vienne, et dont les extérieurs ont été tournés dans les Rocheuses canadiennes. Un vendeur de phonographes américain s'empare d'une comtesse. L'empereur d'abord opposé à cette union, cède et leur permet de s'épouser. La musique et les décors suppléeront sans doute à la banalité invraisemblable de l'intrigue.



Dorothy McGuire

La sympathique miss McGuire qui a obtenu tant de succès dans "Claudia" revient cette fois dans la suite de cette délicieuse histoire intitulée "Claudia and David" où Robert Young incarne toujours son patient époux, et où elle joue à merveille le rôle de la petite femme-enfant. Ce film de la 20th Century-Fox présente également de très bons acteurs de soutien, tels que Mary Astor, John Sutton, Jerome Cowan et Gail Patrick. Dorothy est considérée comme une des meilleures actrices de Hollywood.



SUPÉRIORITÉ DES FILMS ANGLAIS

(C.P.) — Les films britanniques, qui sont souvent différents des produits de Hollywood dans leur facture, dans leur but et dans leur genre, et toujours dans leurs vedettes et

leurs fonds de scènes, ont été le sujet de nombreuses discussions parmi les critiques, producteurs et directeurs américains. L'idée générale semble être : "Qu'est-ce qui ne va pas à Hollywood?" Bosley Crowther, du New-York Times, prit part à la discussion en écrivant : "Nous pouvons dire que nous désirons voir plus de films britanniques, qu'ils présentent une rafraîchissante variété de sujets et d'acteurs. Prenez 'Henry V' et 'Brief Encounter', deux films absolument opposés et par leur contenu dramatique et par leur expression, — le premier, spectacle classique et enlevé, le second, drame intime sur un modeste thème. La réaction du public fut celle-ci : 'Ces films sont différents de ce que fait Hollywood.' 'Vacation From

Marriage' est une autre production plus que satisfaisante qui n'a été que modestement exploitée, en comparaison du plaisir qu'elle a procuré aux spectateurs assez chanceux pour la voir. Des films typiquement anglais comme 'Johnny Frenchman', (mettant en vedette Paul Dupuis, prêté par la BBC) et 'The Raider' ouvrent sur le cinéma vécu des horizons qui ne demandent qu'à être encore élargis.

Le producteur Samuel Goldwyn a aussi donné sa bénédiction à la popularité croissante des films britanniques aux États-Unis. Bien qu'il ait déclaré ne parler que pour lui-même, son opinion peut être un signe des temps. Il croit que les productions anglaises se sont améliorées parce que surtout, "elles ont

cessé d'imiter les films américains" et il loue les points de vue "plus larges et plus internationaux" des Anglais. Leurs films se tiennent plus près du peuple en reflétant l'universalité de la vie quotidienne", déclare M. Goldwyn.

"The Notorious Gentleman", nouveau film d'Arthur Rank arrivé aux États-Unis, plonge les critiques de l'admiration à l'étonnement et à la perplexité. Les premiers sont frappés par le jeu excellent des acteurs et l'absence de tout "stéréotype"; les seconds sont embarrassés parce qu'ils trouvent difficile de s'écarter de la formule hollywoodienne qui consiste à faire un rôle pour convenir à une vedette, tandis que les Anglais confient un rôle à une

"star" en lui laissant sa liberté d'interprétation. Dans ce cas, la vedette est Rex Harrison, qui personnifie avec charme, conviction et talent un rôle détestable.



Depuis avril, Robert Taylor n'a pas tourné un seul film. Son dernier est "Undercurrent" qu'il a fait pour la MGM. On lui a pourtant présenté plusieurs scénarios (10 en tout) et il les a tous refusés. Pris de scrupules, il s'est rendu au bureau de la

MGM pour offrir d'être suspendu, mais on a ri et on lui en a soumis un autre "The High Wall" qui l'intéresse. Sa femme Barbara, par contre, est très occupée. Tous deux dînent à 7 heures et Babs doit être au lit à 9 heures.

La belle et la bête

"La Belle et la Bête", c'est plus qu'un film, c'est un "cas". Conçu par un poète, cette oeuvre n'a pas de poésie, écrit par un homme de lettres ce film a de mauvais dialogues, réalisée par un homme qui n'est pas cinéaste de son métier, cette bande possède des images admirables. "La Belle et la Bête" constitue une très forte déception pour tous ceux — et j'en faisais partie — qui attendaient de cette oeuvre de Cocteau une révélation. Hélas, Jean Cocteau s'est trompé. Son film est anticinématographique, ennuyeux, mal joué. Et pourtant, c'est une des oeuvres les plus marquantes du cinéma. Paradoxe, "La Belle et la Bête" est un film manqué, mais c'est un ratage que tout le monde doit voir, c'est surtout un ratage qui apportera plus au cinéma français que bien des réussites banales. On se souviendra toujours des défauts de l'oeuvre de Cocteau, mais ses enseignements seront peut-être utiles à des générations entières de cinéastes.



Trois vilains

Humphrey Bogart prend la pose caractéristique dans "The Big Sleep", un film Warner. Au centre, Sydney Greenstreet conserve un masque débonnaire dans la production Warner. "The Verdict", tandis que Peter Lorre, à droite, semble attendre l'occasion propice pour mettre ses talents diaboliques à profit, dans le même film.



Hedy Lamarr, qui est la vedette du film de Hunt Stromberg "The Strange Woman", avec George Sanders et Louis Hayward, Hillary Brooke, Gene Lockhart, June Story, déclare qu'elle attend un enfant et qu'après sa naissance, elle prendra probablement un congé de six mois au cours desquels elle fera du théâtre sur le Broadway. "The Strange Woman", par Ben Ames Williams, raconte l'histoire d'une femme dont la beauté était aussi forte que le péché et deux fois plus fatale.



Potins de Hollywood

Sonja Henie a donné récemment un "party" au Crillon, qui réunissait toute la crème des grandes vedettes. Elle était accompagnée de Stewart Barthelmess, fils de Richard, et Van Johnson, son autre chevalier servant, était à la troisième table... Norma Shearer, dans une robe rouge-pompier, et Joan Crawford avec les cheveux relevés sur un côté, étaient très jolies. Gene Tierney portait une robe dessinée par son mari. Bill Powell avait les cheveux roux (pour son film "Life With Father"). Lana Turner porte ses cheveux brun-clair actuellement. Emmittouillée dans l'hermine et couverte de diamants, elle mangeait récemment un "hamburger" au Hollywood Bowl, club fashionable.

Tony Martin a donné à Rita Hayworth une bague de diamants, en gage "d'amitié". Son grand désir serait sans doute de la lui voir porter au 4e doigt de la main gauche, mais elle n'a pas obtenu son divorce d'avec Orson Welles.

CONSTRUCTION DES NAVIRES À LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES

MARIUS BARBEAU

La construction des navires, des bricks, des brigantins, des barques et des goélettes fut, dans son temps, la plus importante industrie au pays. Elle connut son apogée, comme le disait un ancien constructeur — Narcisse Rosa — de 1850 à 1854. Et dans ses heures de plus grande expansion, elle dut se déverser, faute d'espace et d'eaux profondes, à d'autres rives plus accommodantes : au Foulon, ou au Cap-Blanc, à l'Anse-du-Port et la Pointe-Lévy.

L'histoire de ces chantiers aurait de l'importance; elle se rattache au commerce maritime et aux relations mondiales; elle explique l'origine, à Québec, du commerce du bois et de certaines familles notables qui s'y relient; elle comprend aussi le développement de notre industrie et de ses contacts avec l'étranger. Mais on a négligé de l'étudier sur place, et il est maintenant trop tard pour en reconstituer toute la physionomie. Il ne nous reste plus qu'à nous servir de quelques souvenirs d'anciens ouvriers et de documents épars, surtout d'un opuscule précieux que Narcisse Rosa, un constructeur émérite, a publié en 1897, qui s'intitule *La Construction des Navires à Québec et ses environs*.

De vieux artisans — charpentiers et menuisiers de navires — parlaient encore dernièrement des chantiers de la rivière Saint-Charles, de l'île d'Orléans, du Foulon et de Lauzon. J'en ai moi-même consulté plusieurs, dont la mémoire débordait de souvenirs. Parmi les derniers survivants, il y avait encore à Québec, en 1925, Joseph-Alphonse Auger, de 81 ans, et ses anciens compagnons, François-Xavier Ratté, de 90 ans; Carrière et Marquis, d'environ 80 ans, ces derniers de Lauzon. Un autre, Jean-Baptiste Côté, y était sculpteur de grandes figures de proue (figure-heads) pour les navires.

Auger était charpentier de navire, même architecte naval. Ce qu'il disait de lui-même s'applique à bien d'autres. Prenons-le comme exemple.

"Pour être classé charpentier de navire", raconte-t-il, "il fallait sept ans d'apprentissage. C'était une profession, du temps de mon père. Il fallait obtenir son certificat, avant de retirer son plein salaire.

"Pour commencer, j'ai travaillé dans l'entrepôt d'un navire, où j'apprenais l'équarrissage" (il dit "les équarrages"). "Il s'agissait de prendre les mesures avec une fausse-équerré. Je travaillai, plus tard, sur le pont du navire, dans les hauts. À l'âge de vingt ans, je commençai à gagner un salaire.

"Du temps de mon père, il y avait des règlements de métier pour les charpentiers de navire, aussi des certificats. Mais ça s'est terminé avant mon temps. Il y avait encore cinq ou six charpentiers régu-

liers qui possédaient leur certificat. La spécialité de mon père était de border les bâtiments, c'est-à-dire, de faire les dehors du bâtiment — les galfeter et finir la couche en dehors.

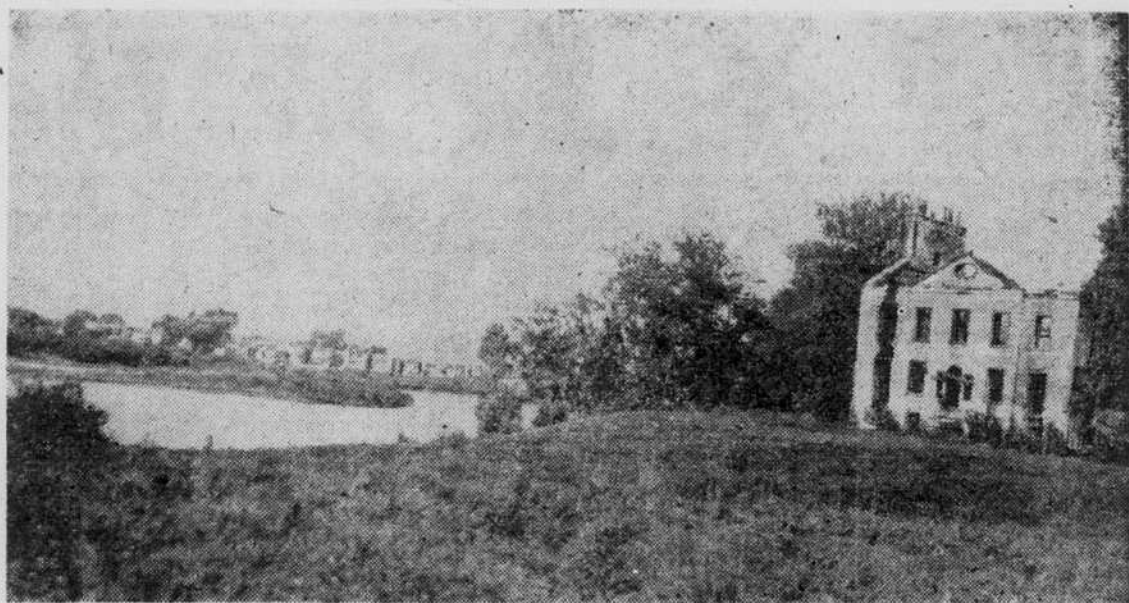
"À trente ans, je construisais des yachts, par exemple, le *Faucon*, qui avait 30 pieds de quille — le modèle est ici conservé; ensuite, le *Vesper* qui avait 45 pieds de quille, pour Lindsay Russell, d'Arnprior, Ontario. La *Vigie*, goélette des pilotes, vint ensuite. À la *Davie Ship-building*, de Lauzon, je construisais, pour le Gouvernement français, pendant la première grande guerre, cinquante petits bâtiments en bois (drifters), de 95 pieds de longueur. La compagnie avait les contrats, et compagnie avait les contrats, et j'exécutais les plans, qui venaient de New-York. Les charpentiers de navires étaient devenus très rares — ça fait près de cinquante ans qu'on ne construit plus de navires en bois.

"Ramer", disait le 'père' Auger, "c'était frapper le béliet, quand on bâtissait un navire. On chantait des chansons pour donner le mouvement au béliet (une grosse pièce de bois qui servait de marteau). Trois de ces chansons étaient : les 'Rames', 'N'en voilà une' et la 'Charly Mann'. Les seules paroles de la chanson des 'Rames' étaient : 'Ah! les rames, ah! les rames, les rames, les rames, les rames...' On s'en servait pour botter (frapper) un morceau de bois, sur les navires. Quand on avait un cinq ou six pouces qui ne voulait pas marcher, on appelait une bande d'hommes avec une rame pesante, et la chanson leur donnait le mouvement."

La rivière Saint-Charles était le centre de la construction navale. Du temps du 'père' Auger, il s'y trouvait quatorze chantiers de construction, échelonnés des deux côtés de la rivière, depuis l'Hôpital Général en remontant jusqu'au delà de la 'Maison des Américains'.

Un autre aperçu authentique, mais anonyme, des chantiers de la rivière Saint-Charles doit venir de la plume de Jean-Baptiste Côté, sculpteur, au faubourg de Saint-Roch de Québec. On le retrouve dans la livraison du 19 mai 1866 de *L'Electeur* (Côté collaborait à cette revue et fournissait d'amusantes caricatures gravées sur bois). Raconte ce chroniqueur qui s'y entendait, puisqu'il vivait dans le voisinage et qu'il sculptait des figures pour la proue des navires :

"C'était un des jours de la semaine dernière... Mes pas hasardeux me conduisirent aux chantiers de messieurs Rosa... Nous eûmes là l'honneur de serrer la main à un fils de la France... Cet homme... fait honneur à la maison qu'il représente ici; et il n'est pas peu secondé par messieurs Rosa, jeunes gens de mérite, qui sont déjà possesseurs d'une jolie fortune.



La "Maison des Américains" ou la "Maison Hantée", sur la rivière Saint-Charles.

Nous avons admiré dans ce chantier huit magnifiques vaisseaux en voie de construction...

"Vis-à-vis le chantier de ces messieurs je vois trois vaisseaux appartenant à la société Valin & Dugal... Nous devons faire remarquer que M. Valin a fait un apprentissage régulier et qu'il a travaillé très jeune dans le chantier..."

"À gauche je vis deux autres vaisseaux aux proportions admirables; j'apprenais qu'ils appartenaient à Ed. Sewell, compatriote anglais très énergique.

"Voisin de M. Sewell est le chantier de la société des ouvriers qui, grâce à M. Laurent Leclerc et à M. Bonhomme, le secrétaire, est aujourd'hui en voie de prospérité..."

"Un peu plus derrière l'hôpital marin on aperçoit le nouveau chantier de MM. Lachance et Cauchon; ce dernier est le frère de l'honorable M. Cauchon. Ces MM. ont commencé l'automne dernier deux navires, dont l'un est construit pour

Deux vaisseaux y sont en voie de construction... Tout près on voit le chantier de M. Richard avec un vaisseau. Ce monsieur fait une cour trop empressée au dieu de l'entreprise, car il réussit tardivement. Cependant nous espérons qu'il réalisera une belle somme avec les fortifications de la Pointe Lévy dont il est l'entrepreneur.

"Parlons à présent de messieurs les Américains, qui n'ont d'Américain que leurs épouses. Ils devraient être un peu plus humains pour leurs travailleurs; ça ne leur ferait pas de mal. Ils construisent en ce moment deux navires et on ont lancé un, ce printemps.

"Près du pont nous voyons le chantier de M. P. Valin, propriétaire de la belle maison près de l'église Saint-Roch. M. Valin est probe et honnête.

"Que dirons-nous du chantier de M. Baldwin ? Cet homme, après avoir été en de mauvaises affaires pendant longtemps, est aujourd'hui en prospérité. Nous lui souhaitons succès.

"À droite du pont Dorchester nous voyons le navire de M. Oliver qui, nous le croyons, ne sera jamais lancé. Quelqu'un nous disait, l'autre jour, que ce monsieur laisse son vaisseau sur le chantier pour qu'il serve de plan aux autres.

"Voilà... les réflexions bonnes et mauvaises qui me vinrent à l'esprit en admirant le beau panorama qui se développe à nos regards, quand nous sommes dans le chantier de messieurs Rosa..."

A ce compte rendu datant de 1866, Narcisse Rosa, ancien constructeur lui-même, ajouta plus tard de mémoire — en 1897 — un petit croquis pris sur le vif.

"La construction des navires en bois est une chose du passé," écrit-il dans son opuscule. "Cependant j'aime encore à me rappeler ce bon vieux temps où l'ouvrier ruisselant de sueurs travaillait à monter un navire avec le même entrain et la même gaieté qu'il en aurait mis à bâtir son propre foyer. Cette bonne humeur n'avait pas de bornes lorsqu'il fallait transporter, à force de bras les pièces, soit de la quille, de l'étrave ou de l'étambot. Alors avait lieu un concert. Si les pièces n'étaient pas trop lourdes, une des meilleures voix entonnait une chan-

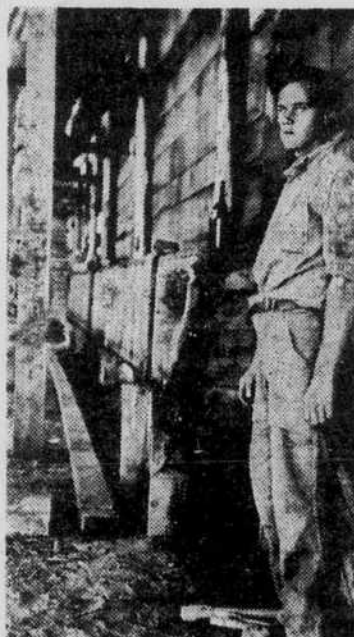
son et toutes les autres répondaient en chœur. Si la pièce de bois était très lourde, on chantait 'Charley-Mann'.

"Qui n'a entendu, sans se sentir ému... chanter le 'Charley-Mann' par ces voix graves et sonores dont les notes allaient se perdre dans le bruit de la vague ? On sentait que sous l'écorce rude de l'ouvrier, il y avait le cœur du brave et honnête travailleur. Souvent les mères se rendaient, le soir, avec leurs enfants aux abords du chantier pour entendre chanter le 'Charley-Mann'.

"Vers la fin du jour, les ouvriers s'en retournaient dans leur famille. Souvent, il y avait après le souper réunion intime des ouvriers. Chacun racontait... On ne se séparait pas sans chanter un de nos refrains populaires. Si nous n'étions pas trop fatigués, nous faisions une partie de cartes et notre hôte ne nous laissait pas partir sans nous traiter à la liqueur aux framboises traditionnelle. Ou encore, nous passions la nappe de porte en porte et nous prenions un réveillon..."

Le lancement d'un vaisseau, avant l'établissement de la tempérance, en 1841, "il était d'usage — raconte encore Narcisse Rosa —, le matin de la mise à l'eau du navire, de donner trois verres de spiritueux aux ouvriers : un en arrivant, un deuxième vers le milieu de l'ouvrage, et le troisième avant le lancement, c'est-à-dire avant d'ôter les billots placés sous la quille. Le contre-maître donnait d'abord l'ordre d'enlever les clefs retenant le navire. Celui-ci, libéré, descendait sur les lisses et coulait sur l'eau. Alors les ouvriers faisaient retentir les aires de hurras, et ils se rendaient à une table servie sur le chantier même pour y savourer le fromage assaisonné d'un peu de bière et de propos joyeux.

"Souvent on baptisait un navire et on lui donnait un parrain et une marraine. Pour cette cérémonie, on attachait une bouteille de vin à l'avant du navire, et lorsque tout était prêt pour le lancement, la marraine s'emparait de la bouteille et la lançait pour la casser sur le navire, aussitôt que celui-ci commençait à glisser dans son lit. Si la bouteille n'était pas cassée, les ouvriers sur le navire, eux, ne manquaient pas d'en faire sauter le bouchon."



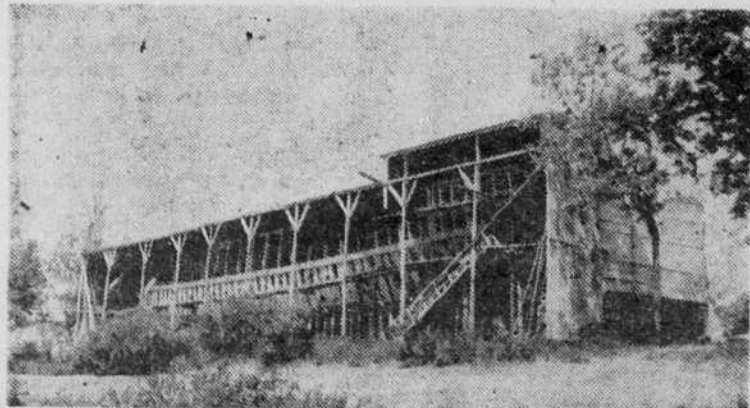
Boîte à vapeur, aux chantiers de construction de navires, chez les Coulombe, à Saint-Laurent, I. O.

le compte de M. Michon, marchand de fer de cette ville...

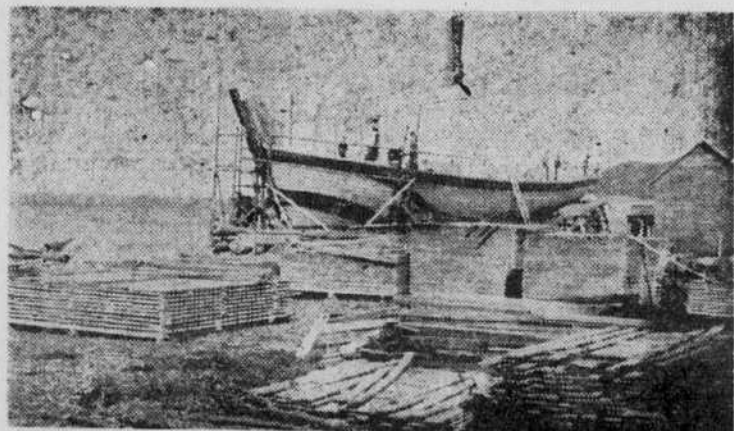
"Je laissai mon regard suivre les caprices de la petite rivière Saint-Charles et, quelques moments après, j'avais un nom de plus à ajouter au catalogue de mes admirations. Je veux parler de M. Gingras. Ce monsieur est le vétéran des constructeurs; depuis trente ans il n'a cessé de construire. Là, la paie n'est plus lourde au gousset du travailleur, mais elle est bonne et ne subit aucun retard. Dans ce chantier on construit régulièrement six vaisseaux par année; dans le moment, il y en a déjà cinq sur chantier.

"Au nord de la rivière, il y a le chantier de M. Samson, où l'on construit deux magnifiques vaisseaux. Ce monsieur est estimé, et il le mérite par sa haute probité et son désintéressement.

"Aux alentours on voit le chantier de messieurs Julien et Labbé.



Le "St-Lawrence Trader", construit en 1936 à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, par les Coulombe, père et fils.



Navire construit par les Imbeau, en Gaspésie en 1937.

LA CHAUVÉ-SOURIS et le ROUGE-GORGE

Copyright 1946 by Detective Comics, Inc.
Dist. by McClure Newspaper Syndicate

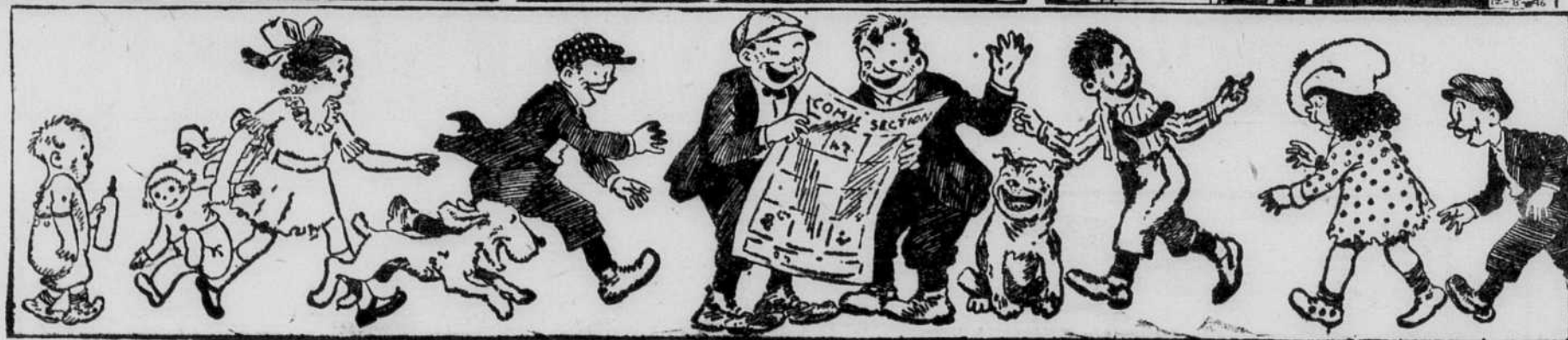
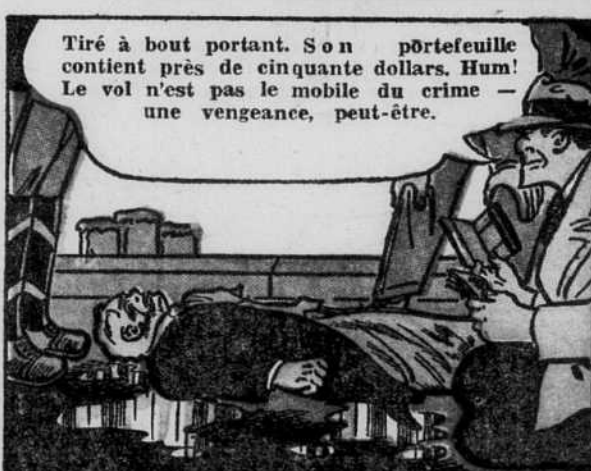
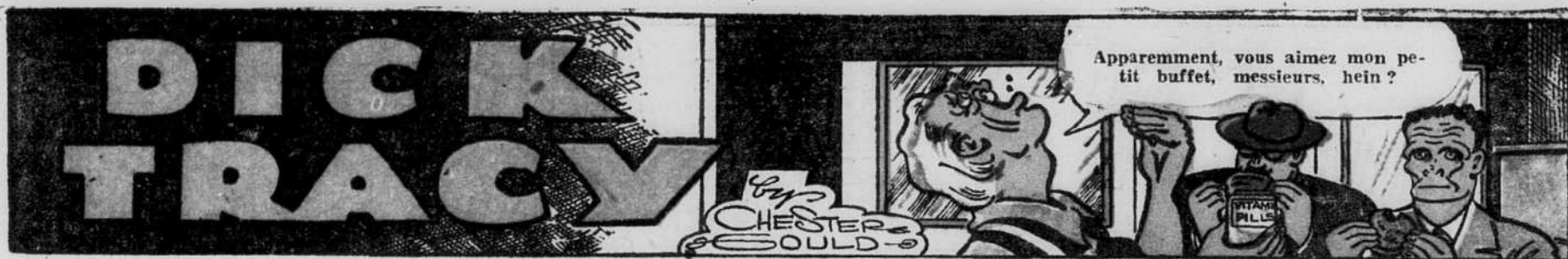
Le Pingouin, connu dans les cercles criminels sous le nom de "l'homme aux mille parapluies", vient justement d'en utiliser un pour faire choir la Chauve-Souris et le Rouge-Gorge du toit de la maison de sa dernière victime — le riche et excentrique Amos Q. Pincebec.

C'est la fin de Chauve-Souris et de Rouge-Gorge! Maintenant je pourrai terminer mon travail en paix!

Votre fameuse collection de bijoux, M. Pincebec, est à mon entière disposition! Et simplement parce que vous n'avez pu résister à la tentation d'acheter un parapluie pour la modique somme de cinq cents!

Je voudrais le le mettre autour du cou!

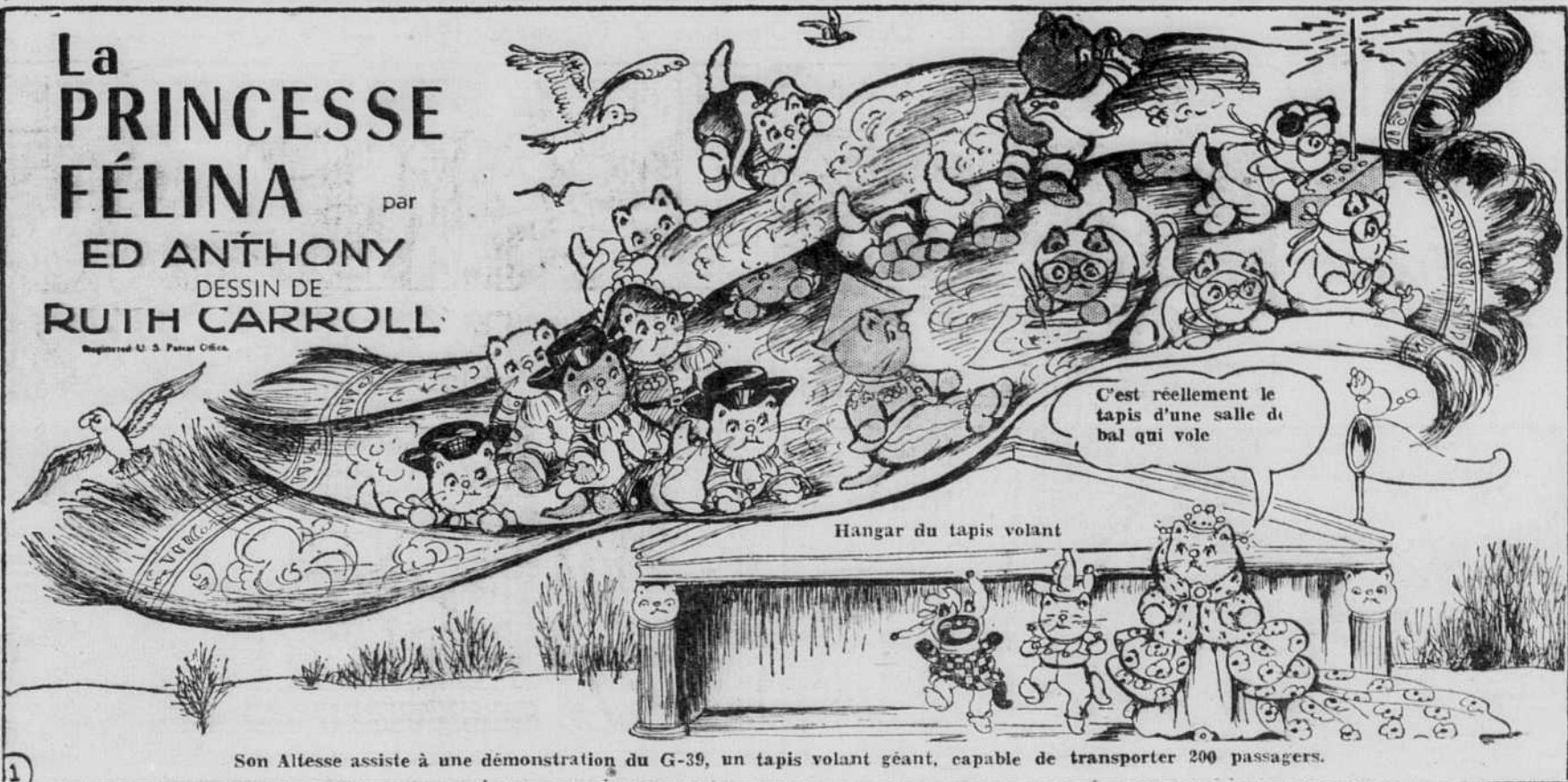




La PRINCESSE FÉLINA

par
ED ANTHONY
DESSIN DE
RUTH CARROLL

Registered U. S. Patent Office.



Son Altesse assiste à une démonstration du G-39, un tapis volant géant, capable de transporter 200 passagers.



Cela ne fait rien, l'équipage est composé d'hommes rudes et endurcis.

COPY 1944, KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED.

LE CHEVALIER ROUGE

par

Comme propriétaire du bébé-taureau Maverick, Petit Castor fait ses débuts comme éleveur.



ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par

MARTIN

